

République du Sénégal

Ministère de la Jeunesse
et des Sports

Institut National Supérieur
de l'Éducation Populaire et du Sport
(I.N.S.E.P.S.)

Les Effets de la Communication Entraîneur-Joueurs sur la Motivation Intrinsèque de ces Derniers dans le Hand-Ball Sénégalais de Haut Niveau

*Mémoire de Maîtrise es-sciences et Techniques de l'Activité Physique
et du Sport*

Présenté et Soutenu par
Abdou Aziz SALL
Né le 22 Octobre 1962
à KAOLACK



Année Universitaire

1989 - 1990

Directeur

Aminata Ndiaye DIACK
Professeur à L'I.N.S.E.P.S.

JE DEDIE CE TRAVAIL

A

Mon père IBRAHIMA SALL qui, jusqu'à présent, se sacrifie pour la réussite de ses enfants.

A

Ma mère FATIMATA PEMEL DIALLO dont l'amour et le soutien n'ont jamais fait défaut.

A

Mes frères aînés AMADOU CIRE et ABDOU SALAM SALL et leurs femmes qui n'ont ménagé aucun effort pour ma réussite.

A

Ma soeur NAFISSATOU R.SALL qui s'est montrée très disponible pour la frappe de cet ouvrage.

A

Mes frères, sœurs, oncles, tantes, neveux, nièces et à tous mes amis d'enfance et du Dial-Diop.

A

Ma fille bien aimée FATOUMATA AISSATA SALL et à sa mère AISSATA SOUMAH qui m'a bien supporté ainsi qu'à toute sa famille.

A

Tous les professeurs, élèves et personnel de l'institut.

A

Tous les sportifs surtout aux joueurs de l'A.S.F.A. dont leur disponibilité nous a permis de réaliser l'expérimentation.

Ce travail a été fait à l'I.N.S.E.P.S. sous la conduite de Mme NDIAYE, professeur de Sciences Humaines.

Elle a su m'initier à la recherche. Je lui en suis très reconnaissant.

Nos remerciements vont aussi à :

- Monsieur D.DIOP, professeur à l'I.N.S.E.P.S.

- Monsieur O.SANE, professeur à l'I.N.S.E.P.S.

- Tous les autres professeurs de l'Institut qui m'ont soutenu moralement dans ma formation.

PLAN

Introduction

chapitre 1 La revue de littérature

- 1 - Historique
- 2 - La communication
 - 2 - 1 - Définition de la communication
 - 2 - 2 - Les communications

chapitre 2 Les déterminants de la performance sportive

- 1 - Quelques rappels sur les facteurs physiologiques et biomécaniques
- 2 - Les facteurs technico - tactiques
- 3 - Les facteurs psycho - sociaux
- 4 - La communication dans l'entraînement : Son rôle dans la relation entraîneur - joueurs
- 5 - La motivation

chapitre 3 Méthodologie de la recherche

- 1 - Les buts de la recherche
- 2 - La population de l'étude
- 3 - Instrument de mesure •
- 4 - Expérimentation
- 5 - L'apprentissage
- 6 - Traitement des données
- 7 - Définitions opérationnelles des variables
- 8 - Hypothèse de l'étude

chapitre 4 Présentation et interprétations des résultats

1 - Résultats de l'étude

2 - Résultats de l'apprentissage

chapitre 5 Implications pratiques pour l'entraîneur

Conclusion

Annexes

Bibliographie

1
cel

<

INTRODUCTION

Depuis fort longtemps, la psychologie revêt un facteur essentiel dans le sport, notamment dans le sport de compétition. Cependant l'avantage psychologique serait bénéfique aux joueurs évoluant sur leur propre terrain. Ce phénomène est bien connu dans les milieux sportifs. Par exemple, lors des championnats d'Afrique des Nations de Foot-ball en Algérie en Mars 1990, on a vu la victoire finale de l'équipe locale fortement soutenue par son public. Nous pouvons donc estimer la valeur psychologique de ce soutien sur la performance en plus des facteurs technico-tactiques et physiologiques de cette équipe. Dans la pratique des sports de compétition, on est confronté au problème de niveau d'anxiété nécessaire et suffisant pour l'élaboration d'une bonne performance. L'enjeu par conséquent est de maîtriser cette anxiété. La compétition stimule certains sportifs tandis qu'elle peut déprimer d'autres. Ce qui peut expliquer le caractère souvent néfaste d'un échec sur le pratiquant.

Selon Most (1982), "Certaines limites dans le domaine de la préparation physique et de la quantité d'entraînement ont permis à la psychologie sportive de jouir d'un regain d'intérêt. Car il faudra essayer de trouver d'autres facteurs qui pourront induire la réussite". Cependant une bonne ou mauvaise performance peut créer des conséquences imputables aux mass-média. En effet la radio, la presse écrite, la télévision peuvent influencer la performance des athlètes et la prestation des entraîneurs.

Les sciences psychologiques peuvent venir en aide à l'entraîneur dont le flair ne suffit pas pour affronter l'ampleur des problèmes posés par le psychisme des sportifs.

souvent les sports posent des problèmes particuliers. Le fait de rassembler les meilleurs ne constitue ^{pas} l'unique critère pour avoir une meilleure équipe. Pour obtenir une bonne équipe, il faut l'existence de certains éléments psycho-sociaux au sein du groupe, notamment une bonne cohésion. D'où une bonne communication, des relations interpersonnelles assez stables qui seraient alors bénéfiques à l'ensemble des membres de cette collectivité.

Le goût de la compétition caractérise notre société moderne. Le besoin d'accomplissement devient la base de la vie sociale. Mais d'après Most (1982) : "La haute compétition peut être un facteur de déséquilibre. Les frustrations nées de l'échec et les tensions provoquées par l'intensité de l'entraînement ne sont pas les seules causes".

Les sportifs de haut niveau sont tenus de suivre un régime d'entraînement très sévère et des contraintes de toute nature. Ils éprouvent des remords, des doutes, des sentiments de gêne ou de malaise car ils se sentent débiteurs vis-à-vis d'eux-mêmes, de leur famille, de leur entraîneur, du public et même de l'Etat.

Souvent considéré comme une nécessité individuelle et sociale dans un premier temps et dans un second temps trop souvent ressenti comme un spectacle, le sport demeure un phénomène réel. Toutefois, il existe une intention de frôler délibérément le danger et d'échapper à ce dernier.

En effet, le psychologue du sport joue un rôle assez déterminant afin non seulement d'aider les athlètes à gagner, mais de les conduire à prendre part à des situations sportives

qui ^{ne} mettent pas en danger leur santé mentale. Dès lors, il s'avère difficile de contrôler et d'évaluer de manière précise les motivations des athlètes dans une situation donnée. Beaucoup de facteurs entourent l'individu et peuvent avoir des répercussions sur son niveau de performance.

De tout temps, le sport était considéré comme un remède à l'angoisse, au stress, aux dépressions d'où son aspect thérapeutique et curatif. Mais aujourd'hui, il peut être la cause de beaucoup de conséquences fâcheuses pour ses adeptes; à savoir la fréquence des suicides parmi les athlètes européens de haut niveau qui est plus élevée dans une population normale d'âge comparable. Ces problèmes s'avérant très complexes, l'entraîneur devra jouer un rôle capital pour atténuer ces méfaits. Ainsi, pour mieux cerner les réalités de l'athlète et le pousser à performer, l'entraîneur devra rendre le comportement de ce dernier autonome pour qu'il soit plus créatif et pour qu'il persiste dans son sport dans la mesure où son niveau de motivation intrinsèque c'est-à-dire son désir personnel de pratiquer ne diminuera pas. Ceci dit, on essaiera dans notre étude de cerner les déterminants de la performance. L'objet de l'étude étant principalement les effets de la communication entraîneur-joueur sur la motivation intrinsèque de ce dernier. Nous essaierons d'étayer ces deux variables précisément dans le contexte du sport. Par la suite, on tentera de dégager les implications pratiques de cette recherche pour l'entraîneur.

CHAPITRE 1

LA REVUE DE LITTÉRATURE

1. HISTORIQUE

La première expérience en psychologie du sport date de 1897 elle a été effectuée par Norman Triplett sur des cyclistes. Il s'aperçut que les coureurs sur piste réalisaient en général une meilleure performance lorsqu'ils effectuaient leurs courses les uns contre les autres et en présence de spectateurs que lorsqu'ils luttèrent contre la montre, sans auditoire. Triplett pensa que l'on pouvait invoquer l'effet de certains facteurs physiques, telle que la résistance de l'air qui diminue lorsqu'on est abrité derrière un coureur. Mais pour lui, l'explication devait être surtout de type psycho-social. La présence d'un autre concurrent et de spectateurs devait produire un effet dynamogénique en stimulant "l'instinct de compétition".

Ensuite, Pierre de Coubertin s'est très tôt intéressé à la psychologie sportive. En 1900, il publia un article intitulé "La psychologie du sport" et en 1913, un autre intitulé "Des Essais de psychologie sportive".

Dans le monde, l'expansion du sport, après la première guerre mondiale, favorise l'examen méthodique des problèmes psychologiques.

Il faudra citer l'Institut d'Éducation Physique de Leipzig qui vit progressivement s'introduire l'influence profonde de la Gestaltthéorie avant la deuxième guerre mondiale. Après la guerre, Leipzig connaît l'influence des psychologues soviétiques du sport.

Kunath, un psychologue russe du sport, et ses collaborateurs s'intéressent principalement à tous les problèmes liés à la haute

compétition.

A Moscou et Léninegrad, désirant analyser l'influence du mouvement sur les fonctions psychiques et sur la formation de la personnalité, les russes créèrent un département de psychologie dans les instituts de culture physique.

Aux Etats-Unis, répondant aux préoccupations des éducateurs physiques concernant l'analyse du problème qu'ils rencontraient dans la pédagogie des conduites du mouvement corporel, certains psychologues ouvrirent des "Motors Learning Laboratories" dans les années trente.

En 1930, fut créé le journal "Research Quarterly" qui accentua le courant d'exploitation dans le domaine de la psychologie.

Les nécessités militaires de la seconde guerre mondiale provoquaient d'énormes progrès dans la connaissance des conduites perceptivo-motrices.

La parution, en 1951, de l'ouvrage de Lawther : "Psychology of Coaching" marquait un tournant décisif dans le domaine de la psychologie du sport.

En Europe de l'Est, la Tchécoslovaquie présente un cas remarquable. En 1928, un intérêt particulier était porté aux problèmes liés à la psychologie du sport. En 1950, dans le cadre des Etudes Supérieures en Education Physique, des cours de psychologie du sport étaient dispensés et des recherches furent entreprises dans ce sens.

Une place très importante est réservée à la psychologie du sport dans les Universités Charles et Comenius.

En Italie, le souci de déterminer les facteurs psychologiques et pédagogiques du sport de compétition anime de nombreux spécialistes. Le premier Congrès International en psychologie sportive a été organisée à Rome en 1965.

En France, les travaux restent individuels et liés à des équipes de chercheurs isolés.

Au Sénégal actuellement, quelques recherches ont été faites mais il reste énormément de domaines non encore exploités : une des raisons pour lesquelles je me suis intéressé à la psychologie du sport dans le cadre de ma formation. Une autre raison serait que dans le milieu du Hand-Ball sénégalais, les termes de motivation prêtent souvent confusion; ainsi je voudrais apporter ma modeste contribution à l'éclaircissement de cette notion. La dernière raison est qu'il y a souvent incompréhension entre les joueurs et les entraîneurs ; cette incompréhension est la plupart du temps due à un problème de communication. L'entraîneur d'une équipe, pour mieux la rendre performante, doit essayer de connaître la personnalité de tous les éléments qui constituent son groupe et ainsi d'adapter son comportement à chaque personnalité. Ce qui entraîne alors une meilleure communication entre l'entraîneur et les joueurs. Cette meilleure communication va à son tour entraîner une certaine motivation des joueurs du fait qu'il n'y aura pas de heurt dans la transmission des connaissances. Ce processus, logiquement, devra entraîner une meilleure performance de l'équipe.

Ceci dit, cette étude vise à apporter une modeste contribution au développement de notre Hand-Ball national.

Certes, il y a d'autres facteurs qui influencent la

performance sportive comme les facteurs physiologiques et organiques, de même que les facteurs technico-tactiques. Nous essayerons de faire un bref rappel mais très fondamental sur ces facteurs.

2. LA COMMUNICATION

2.1 Définition de la communication

1. Petit Robert: C'est le fait d'établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose.

2. Toute communication est en effet échange de signes, de symboles et met en jeu des rapports d'influence, des mouvements affectifs, Amado et Guittet (1975).

3. Communiquer c'est se "brancher", dès le début, sur une réalité et y faire entendre sa voix, sa différence, ou plutôt, comme on l'entend souvent aujourd'hui, "écouter nos différences". Touati (1987).

4. La communication est un processus au cours duquel des significations sont transmises entre des personnes et des groupes.

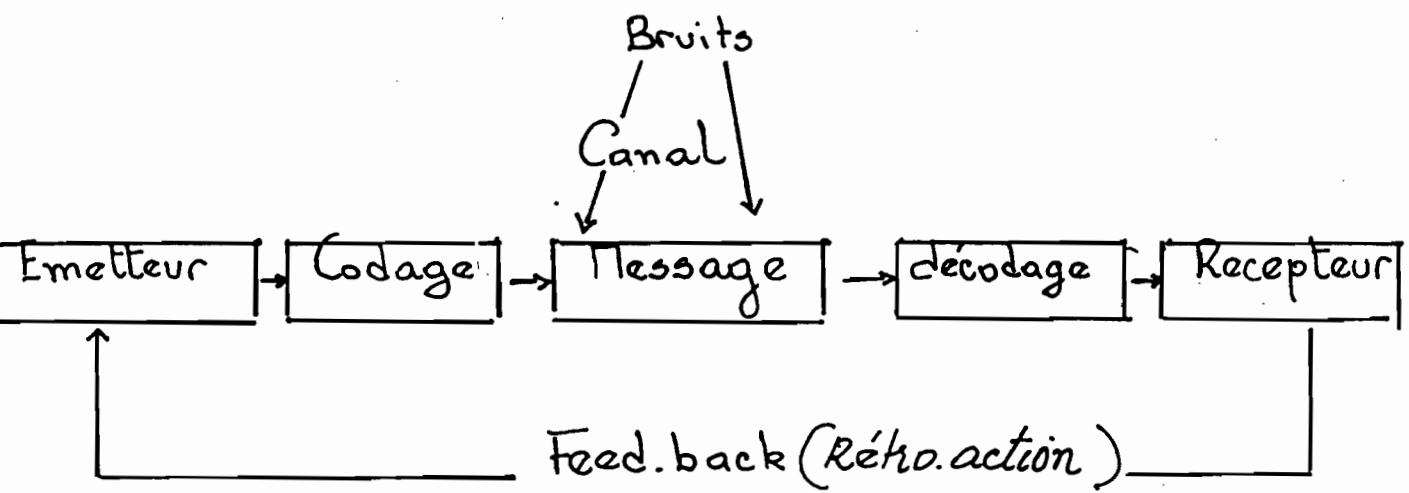
Il y a un émetteur et un récepteur qui peuvent être un individu, un groupe d'individus, ou une machine.

En 1948, l'Américain Lasswell se propose de réfléchir sur les problèmes de communication à partir de cinq (5) questions fondamentales: "Qui?, Dit quoi?, Par quel moyen?, A qui?, Avec quel effet?."

Vers 1949, Shannon a élaboré une théorie de l'information:

Emetteur---->Encodage---->MESSAGE---->décodage---->Récepteur

Le Cybernéticien Wiener modifie ce schéma linéaire en ajoutant des éléments de régulation: le feed back (l'information en retour).



L'émission d'un message entraîne des réactions du récepteur, dont les effets influencent en retour l'émetteur qui réajuste aussi son message à partir de ces informations.

L'émetteur: désigne la source de l'émission.

Le récepteur: désigne le destinataire qui reçoit le message.

Le message: est le contenu de la communication, il correspond à l'ensemble des signes perceptibles qui vont stimuler le récepteur et lui apporter de l'information.

Le passage du simple projecteur de diapositives aux satellites transmettant des images télévisées révèle la production et le perfectionnement continu des outils audio-visuels.

Au cours des dernières décennies du XX^{ème} siècle, la communication est devenue une activité économique et culturelle de première importance. Comme le souligne le rapport de Mc Bride: "La communication est sans nul doute aujourd'hui une force économique prépondérante aux énormes potentialités en même temps qu'un aspect déterminant de développement".

Au delà de son impact purement économique, la communication joue un rôle culturel grandissant dans l'information, l'éducation et la distraction.

2.2 Les communications

Les communications s'inscrivent dès l'origine dans la paradoxalité de la vie psychique dans les mouvements entre le monde et la vie intérieure.

L'approche psychologique est nécessaire pour faciliter

une prise de conscience par les individus, comme par les groupes, des difficultés, des obstacles aux communications. Des enjeux économiques, politiques déterminent largement les choix actuels, mais les psychologues peuvent, dans un rôle de relais et de traducteur, faciliter l'interactivité et l'autonomie des sujets. Ainsi, ils permettraient que les questions posées aujourd'hui à une société en pleine mutation soient abordées dans toute leur ampleur, en prenant en compte les contraintes, les limites et les effets des communications.

Communiquer, c'est mettre en commun, échanger des mots, des gestes, des postures dans une relation.

Les signes linguistiques paraissent essentiels dans leur capacité à entretenir et à réguler la communication. Les signes para-linguistiques (comme les rires, le ton de la voix....) ou non-linguistiques (comme la position dans l'espace, le regard ou les expressions faciales) ont également un rôle essentiel. Les recherches ont montré que l'individu contrôle moins bien ses comportements non verbaux.

Dans une interview, Pierre Schaeffer, faisait le point sur ses propres investigations pour tenter de cerner le sens étymologique de "communication". Le préfixe "cum" indiquerait la pluralité de l'échange. "Munication" signifie munir, se prémunir et s'applique au travail de terrassement et de fortification. Munia peut être de la même racine et désigne enfin chez les romains le pécule rattaché aux charges officielles que le futur conseil distribuait à ses électeurs.

Une telle étymologie est une invitation à repérer dans les communications, un concept transversal et multiforme, une

possibilité d'échanges et de différenciations, mais également, un enjeu de défense et de pouvoir. C'est ce qui nous introduit au contexte collectif des communications.

Le développement des nouveaux médias, dans ses effets comme dans ses causes, nécessite une analyse et une intervention psychologique. Dans une société de l'information, ces nouveaux canaux devraient rapprocher l'individu de la source de l'émission du message. Le développement des réseaux (Télévisions câblées) et des radios locales devraient faciliter, comme la télématique, une interaction sociale. Mais cela implique que la construction des messages soit décentralisée et appropriée par les populations locales. Il faut espérer et agir pour que la logique économique ne présente pas cette possibilité d'une expression diversifiée en un nivellement qui nous ramènerait en arrière vers la centralisation et donc l'uniformité.

CHAPITRE 2

LES DETERMINANTS DE LA PERFORMANCE

LES DETERMINANTS DE LA PERFORMANCE

SPORTIVE

La performance sportive est soumise à l'interaction de plusieurs facteurs, les uns sont inhérents à l'individu lui-même et les autres proviennent de son environnement.

Les premiers facteurs sont d'ordre physiologiques, organiques et biomécaniques. Les autres facteurs réfèrent à des éléments psycho-sociaux : relation avec les individus du même groupe (sport d'équipe) et les relations avec les individus externes au groupe (les spectateurs) .

Il y a aussi les facteurs technico-tactiques qui constituent d'importants déterminants de la performance sportive.

1 - Quelques rappels sur les facteurs physiologiques et biomécaniques

En ce qui concerne les facteurs physiologiques, on parlera surtout de l'influence de l'entraînement sur ceux-ci ; en effet, il aura comme finalité d'arriver à faire reculer le seuil de fatigue des sujets.

Il y a alors une augmentation de la VO₂ max (quantité maximale d'oxygène pouvant être consommée par minute lors d'un exercice maximal) avec l'entraînement.

$$\text{FICK : } \text{VO}_2 \text{ max} = \text{Qs} \times \text{Fc} \times (\text{a} - \text{V})\text{O}_2$$

L'entraînement produit une augmentation de la production d'acide lactique. Au cours d'un exercice maximal poursuivi jusqu'à épuisement, de plus grandes quantités d'acide lactique sont produites. De ce fait, les plus grandes quantités d'ATP peuvent être générées grâce à la glycolyse anaérobie, augmentant

ainsi la performance dans des activités qui dépendent principalement de ce système de production.

Certaines modifications respiratoires sont observées au cours de l'exercice.

La ventilation-minute maximale augmente après un entraînement. Cette augmentation est conjointe à celles du volume courant et de la fréquence respiratoire.

L'entraînement augmente l'efficacité de la ventilation. Une meilleure efficacité de la ventilation signifie que la quantité d'air ventilée pour la même consommation est plus petite que chez les sujets non entraînés.

Il existe très peu de rapports entre la performance athlétique et les changements des volumes pulmonaires qui fournissent une plus grande surface d'échange alvéolo-capillaire. Gollnick et Hermansen (1973) ainsi que Holloszy (1975) se sont principalement consacrés aux effets de l'entraînement au niveau cellulaire ou biochimique. Les conclusions suivantes résultent de leurs études, par rapport aux modifications du métabolisme aérobie puis anaérobie de leurs études.

- Il y a une augmentation considérable de la quantité de myoglobine du muscle squelettique après un entraînement. Cette étude a été faite sur les rats qui devaient courir sur un tapis roulant pendant 12 semaines à raison de 5 jours par semaine.

Cette augmentation des réserves de glycogène est due au fait que l'entraînement augmente l'activité des enzymes responsables de la synthèse et de la dégradation du glycogène.

- l'augmentation du catabolisme des lipides représente un avantage pour améliorer la performance dans ces activités.

L'augmentation de la disponibilité des lipides facilite leur utilisation et améliore l'endurance en économisant les réserves de glycogène.

S'agissant des modifications du métabolisme anaérobie :

- La capacité du système ATP-CP est améliorée par deux principaux changements biochimiques :

* l'augmentation des réserves d'ATP et le CP ;

* l'augmentation des activités des enzymes clés du système ATP.CP.

- Amélioration de la glycolyse anaérobie. Les activités importantes des enzymes glycolytiques sont plus élevées chez les athlètes de sprint que chez les athlètes d'endurance.

L'entraînement provoque des changements cardio-respiratoires ; principalement une augmentation du volume du coeur qui est plus importante chez les athlètes que chez les sédentaires.

l'entraînement bien dosé et continu provoque un ralentissement de la fréquence cardiaque, une augmentation du volume d'éjection systolique.

Les données biomécaniques (aptitudes naturelles, morphologie, souplesse...) ont permis aux entraîneurs de mieux orienter les athlètes dans des disciplines où ils seraient plus performants.

Par exemple : le brakysskèle serait plus performant en altérophilie tandis que le macraskèle s'adapterait mieux aux épreuves de vitesse.

Par rapport à l'ensemble de ces considérations physiologiques, l'entraînement, vu tous ces aspects dont il contribue à leur amélioration, peut être pris comme un support important dans la recherche de la performance.

Ainsi les facteurs organiques, physiologiques et biomécaniques seront considérés effectivement comme d'importants déterminants de la performance sportive.

2- Les facteurs technico-tactiques

La tactique est étroitement liée à la technique. L'aspect technique va prendre une coloration tactique quand il s'agit d'utiliser cette technique à des fins relationnelles. Etablir une relation de communication ou de contre-communication suppose qu'on a la capacité de comprendre le jeu de l'autre et d'établir un projet par rapport à l'autre qu'il soit partenaire ou adversaire.

La technique est liée à l'utilisation du corps dans l'espace (technique de course, technique de tir...) et de l'engin. La manipulation de l'engin suppose une certaine habileté technique (adresse, équilibre corporel). Toutefois, les pratiquants doivent avoir recours à des mesures psychologiques (capacité à anticiper par exemple) pour parfaire leur niveau technico-tactique, donc améliorer leurs savoir-faire technico-tactiques.

L'aptitude à raisonner, à analyser une situation pour adapter sa réponse motrice est devenue essentielle et pour ce faire il est nécessaire que l'athlète ait compris, assimilé l'ensemble des données technico-tactiques propres à sa pratique.

Les qualités perceptivo-cognitives, liées aux différentes attitudes, restent fondamentales dans la réalisation anticipatrice de ces gestes technico-tactiques.

Tout se retrouve au niveau de ce qu'on appelle l'acte tactique c'est-à-dire, la capacité qu'a l'individu d'avoir un projet de jeu et de l'exécuter d'une manière adaptative dans l'action sportive.

Il est important que le sportif sache à quel moment il exécute parfaitement ses mouvements. L'entraîneur doit signaler avant tout les moments précis où le sportif, techniquement, accomplit correctement son épreuve.

3-Les facteurs psycho-sociaux

Le sport qui occupe une place considérable dans la vie quotidienne intéresse la psychologie sociale à plus d'un titre.

Comme élément de culture, le sport agit sur le mode de vie des acteurs, influence leurs comportements et les transforme.

Vu sous l'angle d'une compétition, il se situe au centre de la psychologie sociale dont l'histoire nous montre qu'elle peut apporter d'utiles enseignements à ceux qui étudient le sport.

La socialisation est un processus par lequel l'individu intériorise les valeurs du groupe auquel il appartient, acquiert des attitudes et apprend des rôles essentiels pour son comportement au sein de la collectivité. A tous les niveaux, le sport constitue un outil de socialisation.

Certaines forces sociales influencent la pratique sportive. La société est divisée en classes qui présentent des modes de vie, des normes, des modèles différents. Chacune de ces couches

sociales entretient avec le sport des rapports différents.

L'équipe dans les sports collectifs, constitue un petit groupe dans lequel tous les individus se connaissent et agissent ensemble. Tout entraîneur de discipline collective sait qu'à l'intérieur de chaque équipe règne un climat psychologique. Les joueurs entretiennent des relations interpersonnelles.

Anzieu (1968) propose un modèle simple pour expliquer le fonctionnement de l'équipe : "le groupe restreint dispose d'une certaine énergie interne dont une fraction peut être libérée". Selon l'auteur une partie sert à maintenir les individus dans le groupe : "énergie d'entretien", une autre partie, dite de "production" est employée pour atteindre les objectifs.

Martens et Paterson (1971), aboutissent à un modèle circulaire, où l'augmentation de la cohésion de l'équipe entraîne un succès plus élevé qui va à son tour engendrer un accroissement de la satisfaction des joueurs qui influe sur la cohésion.

L'anxiété joue aussi un rôle très important dans l'acquisition de la performance sportive. Cox et Ganzer (1968) trouvent qu'une trop grande anxiété peut avoir comme conséquence la diminution de la performance et qu'un bas niveau d'anxiété aussi influence négativement cette performance. Il faut alors un certain seuil d'anxiété pour accomplir une bonne performance.

X Nous sommes amenés à déduire que les facteurs psycho-sociaux ont une grande influence sur la pratique sportive et sur la performance. Dans cette étude nous essayerons de voir comment la communication entraîneur-entraînés influe sur la performance sportive en agissant d'abord sur la motivation intrinsèque des joueurs.

-4 La Communication dans l'entraînement :

Son rôle dans la relation entraîneur-athlètes

Cette dernière décennie a enregistré une grande amélioration de la performance athlétique surtout dans les pays de l'Est. Ils ont pris non seulement conscience des aspects physique, technique et tactique mais aussi de la préparation psychologique. Jim Counsilman soutenait que : "En franchissant les barrières psychologiques l'athlète hors pair est en mesure de s'attaquer à ses limites physiologiques".

Pour que la communication soit plus efficace, l'entraîneur doit être à même de savoir émettre et recevoir des informations en diverses situations.

Théoriquement, l'entraîneur qui connaît le profil psychologique des athlètes est plus en mesure d'intervenir auprès d'eux pour les aider à atteindre leurs objectifs particuliers.

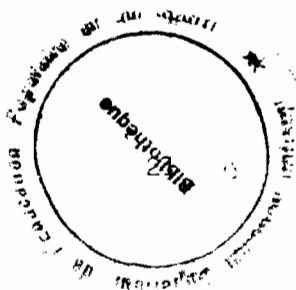
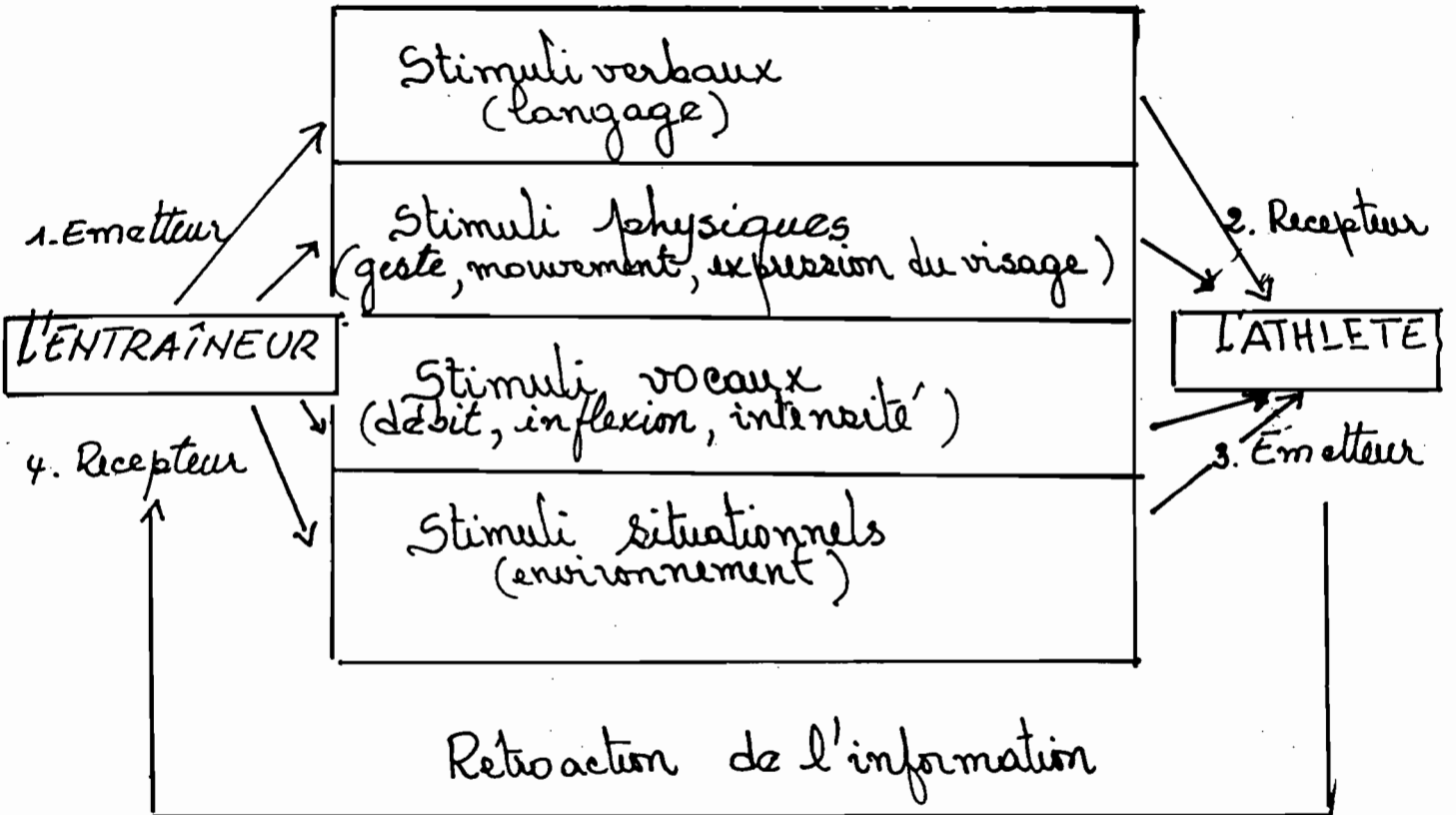
Tutko et Richards (1971) ont observé que l'interruption de la communication induit la confusion et la frustration chez l'athlète et l'entraîneur et peut donc provoquer l'aliénation entre eux. Ce qui nous amène à poser la question de savoir : qu'est-ce que la communication ?

Mc Croskey et Wheelless (1976) : "La communication a son importance puisqu'elle est à la base du changement et, en définitive, de l'adaptation qui s'opère."

La communication suppose la transmission de l'information à une autre personne et recevoir de cette dernière une autre information donc un échange d'informations entre les deux sujets ; c'est donc un processus bidirectionnel.

L'entraîneur transmet l'information que l'athlète reçoit, et en retour, l'athlète transmet sa réaction à l'entraîneur qui doit être disposé à recevoir ces informations et faire évoluer cette relation.

Le réseau de communication athlètes-entraîneur pourrait être ainsi représenté selon Mc Croskey et Wheelless (1976) :



Quatre sortes de stimuli (verbaux, physiques, vocaux et situationnels) déterminent l'efficacité de la communication entre l'entraîneur et l'athlète.

Les stimuli verbaux correspondent au langage ou aux mots parlés tandis que les stimuli vocaux relèvent du mode d'expression utilisé (débit, inflexion, intensité).

Il faudra alors que l'entraîneur choisisse les mots qu'il utilise parce que ceux-ci véhiculent une signification chez l'athlète.

Hennings (1975), en se posant la question de savoir ce que l'entraîneur peut observer dans le mode de communication avec l'athlète, propose : "En écoutant une conversation à la télévision, prêtez l'oreille au message véhiculé par les stimuli vocaux. Vous devriez vous rendre compte sans délai que l'on ne peut ignorer les stimuli vocaux sans que le contenu émotionnel du message ne soit perdu." L'entraîneur doit être réceptif pour que la communication soit facilitée.

Julius Fast (1970) appelle les stimuli physiques c'est-à-dire expression du visage, gesticulation, communication visuelle le "langage corporel" lequel influe beaucoup sur la communication.

Pour ce faire, il faut couper le son d'une conversation télévisée et essayer d'interpréter les messages transmis par le langage corporel et ainsi mieux saisir l'importance de cette sorte de stimulus.

Les stimuli situationnels touchent l'aspect du parleur et l'environnement qu'il établit pour l'interaction. Dans ce cas la

distance de communication est un aspect très important.

Avec Hall (1969), on distingue quatre distances de communication :

- la distance conventionnelle ou publique (plus de 3,88 m)
- la distance sociale (de 1,29 à 3,88 m)
- la distance individuelle (de 0,45 à 1,29 m)
- et la distance intime (moins de 0,45 m).

Une rupture de communication peut survenir au niveau de la transmission de la rétroaction ou de la réception de la rétroaction et donc engendrer des significations désastreuses pour l'entraîneur et l'athlète car cette voie permet de vérifier si l'information, émise et reçue, est bien comprise.

Il faut noter qu'il existe des facteurs qui entrent en jeu et constituent des barrières à la communication.

Les barrières à la communication :

Selon Henning (1975), la dissimulation, la filtration et la distraction sont les trois barrières les plus communes à la communication.

Il y a dissimulation quand l'interlocuteur cache ses sentiments véritables. Cette dissimulation va être une cause du tort irréparable à la relation entraîneur-athlète car l'incompréhension persistera entre eux.

La filtration ou perception sélective signifie que l'observateur interprète souvent une situation de façon différente.

Par exemple les témoins d'un accident donnent souvent des dépositions relativement différentes.

Ce qui explique que l'entraîneur ne doit pas s'imaginer que tous les athlètes envisagent une situation de la même façon ou

que les perceptions entraîneur-athlète sont similaires.

La distraction se manifeste par un comportement comme l'inattention ou l'incapacité de se concentrer sur le problème.

L'entraîneur, pour rentabiliser la communication, doit s'intéresser à l'application théorique de la communication.

Selon Mc Croskey et Wheelless : "Le facteur qui décide de la valeur de la communication est la perception qu'on a de ce qui est communiqué. Ceci reflète la perception de l'athlète et ne fait que confirmer que la perception demeure l'élément le plus important dans le processus de communication".

Ceci dit il faut que l'athlète, de même que l'entraîneur, soit perceptif pour parvenir à une compréhension mutuelle.

Son rôle dans la compréhension de l'information émise ou reçue serait plus prompt si celui qui reçoit cette information prête attention au message.

L'environnement joue un rôle important dans la communication qu'elle soit verbale ou non.

L'efficacité de la communication va impliquer une grande compréhension et un respect de l'entraîneur pour les joueurs. Certes, on ne peut pas éviter des heurts entre l'entraîneur et le sujet qu'il entraîne mais il doit permettre à l'athlète de s'exprimer. En exposant ses idées, le joueur se sentira assez libre et c'est à l'entraîneur de les rendre réalisables dans la mesure du possible.

La communication a aussi une portée sociale. Elle permet de comparer les attitudes, les opinions, les croyances et les habilités des uns par rapport aux autres éléments du groupe.

La communication verbale et la communication non verbale

La communication verbale est un soutien au système visuel.

Des recherches récentes (Blimkie, 1979 - 1980) en Education Physique ont constaté que l'acquisition des habiletés est plus féconde lorsque l'on utilise l'information visuelle.

La communication non-verbale de l'entraîneur transmet plusieurs messages importants à l'athlète.

Ceci dit, à l'entraînement, l'entraîneur doit savoir ce qui fait l'objet d'une communication non verbale.

Pour ce faire, les joueurs doivent être très attentifs. Certes, sur le terrain, il y a une grande émotion qui gagne les joueurs mais l'entraîneur doit amener les joueurs à un certain degré d'émotivité pouvant permettre à ces derniers de bien percevoir le message et donc d'être plus performants.

La personnalité des joueurs diffère et l'entraîneur, pour mieux perfectionner ses habiletés de communication dans le but de nouer de meilleures relations avec ses athlètes, doit comprendre que la force de ces relations réside dans la façon de composer avec chacun. La libre expression des sentiments doit être permise à l'entraîneur de même qu'aux athlètes.

-5 La motivation

C'est l'action des forces (conscientes ou inconscientes) qui déterminent le comportement. Cf Petit Robert.

Cette motivation peut être induite de l'extérieur, on parlera de motivation extrinsèque ; elle peut aussi l'être de l'inté-

rieur, ce qu'on appelle la motivation intrinsèque.

* La motivation extrinsèque

Elle est induite de l'extérieur de façon plus ou moins directive. Elle est analogue au système de récompense et de punition employé dans l'éducation traditionnelle.

Elle agit sur la performance sportive et par conséquent peut l'influencer. Certains psychologues du sport disent que l'intérêt d'une personne pour une activité peut être diminué si on porte l'individu à croire que sa participation à cette activité est un moyen explicite d'obtenir une fin extrinsèque.

La récompense pourrait ainsi diminuer la motivation intrinsèque de ce participant. Dans ce cas précis, la récompense est plus importante pour cet individu. Mais si l'aspect informationnel fournit une information positive concernant la compétence et l'autodétermination, la motivation sera augmentée.

* La motivation intrinsèque dans le sport

Elle vient de l'individu et le pousse à agir. Elle correspond aux véritables besoins du joueur, détermine son niveau d'aspiration (il se fixe un but à atteindre) et règle le degré d'investissement dans la pratique sportive. Ce niveau d'aspiration est une notion qui a été introduite pour mieux cerner les motivations des sportifs ; "C'est le niveau qu'un sujet désire explicitement atteindre lorsqu'on le place devant une tâche qu'il a déjà effectuée et qui est susceptible d'apprentissage".

Ce niveau d'aspiration reste très subjectif (sur-estimation ou sous-estimation) mais peut évoluer vers une certaine objectivité par un réajustement personnel continu.

C'est une notion qui n'est pas très claire : on entend souvent dire qu'un individu est plus ou moins "motivé" pour la tâche à laquelle il se consacre ; l'intérêt qu'il porte à la tâche est plus ou moins prononcé. En effet la motivation intrinsèque doit s'envisager sous un double aspect : celui de la mobilisation d'une énergie et celui de l'orientation de cette énergie vers un but.

Dans l'Encyclopédie Universelle, il est dit que : la motivation n'est pas seulement la modification de cette énergie la mettant en mouvement mais ce facteur spécifique qui prédispose l'individu à accomplir certains buts.

Edward Deci (1975) disait : "un comportement intrinsèquement motivé est un comportement qui est motivé par les besoins innés d'une personne de se sentir compétente et auto-déterminée dans ses rapports avec l'environnement".

Il demeure évident que seul l'individu en question peut déterminer s'il est intrinsèquement motivé ou non. Son entourage peut seulement faire des inférences concernant cet individu, en observant l'intensité et la persistance de son comportement lorsque les récompenses externes sont absentes.

Cette anecdote de ce vieillard illustre comment les récompenses peuvent causer une diminution de la motivation intrinsèque :

"Un vieillard habitait une rue où des jeunes jouaient toute la journée. Le tapage lui devient ainsi insupportable. Un jour, il leur proposa une récompense d'une certaine somme à chacun d'entre eux parce qu'il prenait goût au jeu. Le premier jour, les

enfants sont venus jouer et ont eu leurs récompenses. Le lendemain les jeunes sont revenus, il leur donne un peu moins de la somme qu'il leur avait attribuée le jour précédent. Une fois de plus, ils menèrent un vacarme et une fois de plus le vieillard les paya moyennant quelques sous. Il les avertit qu'il avait quelques problèmes de fonds monétaire et qu'ils allaient recevoir une petite somme, les enfants se fâchèrent et dirent au vieillard qu'ils ne reviendraient plus" (Casady, 1974).

Il faudra remarquer aussi que certains athlètes, conscients de ce qu'ils représentent sur le plan publicitaire (marque de chaussures par exemple), ont perdu leurs motivations authentiques entraînant une baisse de leur niveau de performance.

Tout en évitant de motiver excessivement ses joueurs, l'entraîneur se voit octroyer une tâche très difficile qui est de maintenir le niveau de motivation à un seuil pour obtenir une bonne performance.

Il existe très peu d'écrits concernant les mesures à prendre afin de maintenir ou d'augmenter la motivation intrinsèque dans le sport.

Selon Wood (1980), l'entraîneur qui se préoccupe de la motivation de ses athlètes doit répondre à certaines questions par rapport à l'athlète :

1- Pourquoi choisit-il cette discipline sportive en particulier ? *selon de l'athlète et de sa force.*

2- Pourquoi y participe-t-il avec plus d'intensité que d'autres ?

3- Pourquoi y participe-t-il ?

Donc pour améliorer la motivation de ses athlètes, l'entraîneur doit savoir pourquoi les athlètes participent aux sports de compétition et il doit être prêt à structurer l'environnement pour fournir aux participants les expériences qu'ils recherchent.

Une récente recherche a été menée pour étudier la motivation de jeunes participants en faisant une évaluation des buts que ces athlètes se fixent. Cette approche est appelée "motivation sportive par incitation". Celle-ci informe sur les principales raisons qu'ont les athlètes à participer à une discipline sportive.

Dans leurs travaux, Birch et Veroff ont développé un modèle des systèmes humains de motivation par incitation qui s'appliquent aux situations générales dans la vie de tous les jours, donc aussi dans le domaine du sport. Ils ont établi une classification des motivations pour participer aux sports de compétition en sept (7) systèmes d'incitation :

- Excellence : "Occasions pour les athlètes d'accomplir quelque chose d'extrêmement bien, ou d'être très bons à quelque chose c'est-à-dire de se mesurer avec succès à des normes d'excellence".

- Pouvoir : "Occasions pour les athlètes d'influencer, de changer et de contrôler les opinions et les attitudes que les autres (autres athlètes et entraîneurs) ont envers eux".

- Sensation : "Occasions pour les athlètes d'avoir des expériences excitantes, intéressantes et sensorielles, avant tout, en terme de nouveauté, d'incertitude et de complexité".

- Indépendance : "Occasions pour les athlètes de faire quelque chose par eux-mêmes, sans les conseils ou les critiques

de qui que ce soit".

- Succès : "Occasions pour les athlètes de recevoir du prestige et de la reconnaissance, d'accéder à un statut, de recevoir l'approbation sociale de leurs accomplissements".

- Aggression : "Occasions pour les athlètes de dominer et d'intimider physiquement d'autres athlètes et d'humilier et d'intimider psychologiquement d'autres athlètes".

- Affiliation : "Occasions pour les athlètes d'établir, de maintenir et de raffermir des relations interpersonnelles chaleureuses".

Dans une de leurs études, les auteurs ont testé environ deux mille (2000) athlètes canadiens des deux (2) sexes, âgés de onze (11) à dix-huit (18) ans et provenant des disciplines sportives différentes : basket, natation, hockey, le soccer, la lutte, le volley-ball et le hockey sur gazon.

Les systèmes d'incitation à l'excellence, à l'affiliation, à la sensation et au succès ont eu les plus grands scores. On serait amené à fournir aux athlètes les occasions de satisfaire les buts d'excellence, d'affiliation, de sensation et de succès.

Une étude plus récente (1985) a été réalisée par Gould. Cette recherche a été faite en natation et permet des applications pratiques très pertinentes pour l'intervenant en activité physique et sportive.

Cette étude se résume en ce que l'entraîneur doit faire pour motiver ses athlètes :

- Fournir du temps de plaisir à chacune des séances pratiques.

- Structurer des situations où les athlètes peuvent évaluer leur niveau de performance.
- Aider les athlètes à améliorer leurs habiletés tout en apprenant de nouvelles habiletés.
- Prévoir du temps où les athlètes peuvent fraterniser en organisant des activités sociales.
- Préparer des séances pratiques stimulantes en variant les exercices.

Wood avait posé la question de savoir : pourquoi certains athlètes persistent-t-ils à une discipline sportive ? Il s'adressait à l'entraîneur qui se préoccupait de la motivation de ses athlètes.

Lacoste (1989) a tenté de cerner la question en dégagant quatre composantes :

- La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque
 Selon Lacoste : "La motivation intrinsèque serait tout motif issu de l'intérieur du sportif et le guidant dans la pratique sportive de son choix tandis que la motivation extrinsèque serait tout facteur externe au sportif l'incitant à performer". Il ajoute : "elles sont interdépendantes en ce sens que l'augmentation de l'une conduit à la diminution de l'autre affectant en même temps la satisfaction de l'individu". Il postule qu'il est préférable de privilégier la motivation intrinsèque pour maintenir l'intérêt du sportif.

Quelques implications pratiques se dégagent à ce niveau pour l'entraîneur selon Lacoste :

* "Considérer les sportifs comme des centres de décision".

* "Demander leurs avis sur l'organisation de l'entraînement".

* "Ecouter leurs commentaires et opinions".

* "Accroître leur sens des responsabilités en leur offrant de diriger eux-mêmes certaines séquences de vos séances d'entraînement".

* "Faire en sorte que le jeu ne devienne pas un travail".

* "Mesurer le succès selon le niveau d'habiletés personnelles et non en les comparant".

* "Et encourager l'effort plus que le résultat".

- Le "locus de contrôle" de la motivation :

Généralement, la réussite d'un geste, une performance, s'explique par des facteurs internes à l'individu tandis que l'échec est voué aux facteurs externes.

Toujours selon Lacoste "Il faut toujours analyser la manière dont une performance est accomplie plutôt que les résultats obtenus et ainsi mettre l'emphase sur les moyens permettant d'accéder au succès".

- L'estime de soi :

"Pour que le sportif maintienne la poursuite de son action, il lui faut une perception juste, positive et réaliste car c'est lui-même qui influence son comportement" Lacoste (1989).

Il établit alors quelques implications pour l'entraîneur :

* Raffermer le sentiment de compétence du sportif par

des stratégies comme :

+ Rédaction de notes techniques.

+ Système d'auto-observation ou d'auto-évaluation.

* Etre positif d'abord, ensuite faire le point sur les déficiences observées.

* S'assurer que le sportif obtienne un minimum d'expériences avec succès.

- La formulation des buts :

Il reste capital de formuler des buts soit individuels, soit collectifs.

Lacoste préconise que : "La formulation de ces objectifs par les athlètes eux-mêmes conduit à une plus grande implication de leur part et à un plus grand sens de responsabilité".

Il dégage encore les implications suivantes pour l'entraîneur :

* Participation des athlètes à l'élaboration des objectifs spécifiques.

* Favoriser leur acceptation et engagement.

* Permettre au sportif de s'évaluer périodiquement.

* Comprendre qu'un objectif est un défi réaliste.

* Reconnaître que les objectifs doivent s'adapter selon la situation du moment.

* Accepter que le sportif ait des objectifs différents.

L'entraîneur a un rôle prépondérant à jouer pour maintenir et même améliorer la motivation de l'athlète afin qu'il persiste dans sa pratique sportive. Lacoste a fait une étude en se basant sur des recherches scientifiques de Gould (1982) et Watson (1983)

Ceci doit soutenir une meilleure compréhension entre l'entraîneur et l'entraîné. Ces implications proposées par Lacoste s'avèrent importantes pour les entraîneurs soucieux de la performance de leurs athlètes.

CHAPITRE 3

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

METHODOLOGIE

1. Les buts de la recherche

L'objet de la présente étude qui a trait aux relations entre l'entraîneur et les entraînés donc à la communication entraîneur-joueurs devrait constituer une modeste contribution aux réflexions par rapport à l'amélioration de la performance des équipes de hand-ball au Sénégal.

La performance sportive est soumise à l'interaction de plusieurs facteurs inhérents à l'individu lui-même et d'autres provenant de son environnement. Les premiers facteurs sont d'ordre morphologiques, organiques, musculaires et psychologiques et le deuxième groupe de facteurs réfèrent à des éléments sociologiques: relations avec les individus du même groupe (exemple de sport d'équipes) et relation avec des individus externes (la foule de spectateurs par exemple).

Les études dans le domaine de la psychologie du sport viennent compléter les autres domaines tels que la physiologie appliquée au sport et la sociologie qui visent à améliorer la performance sportive.

La communication, qui se définit comme un échange de signes, de symboles et mettant en jeu des rapports d'influence et les mouvements affectifs, aide les entraîneurs dans leur tâche quotidienne qui est la recherche de la performance (Amado et Guittet, 1975).

A partir d'observations faites sur le niveau du hand ball sénégalais par rapport au plan africain, international (assez faible) et par rapport à un certain vécu, il serait permis de penser que les joueurs ont besoin d'entraîneurs qui les compren-

ment, par conséquent son message doit être le plus efficace possible; en plus, il faudrait que la communication entre l'entraîneur et le joueur s'établisse correctement. En ce sens, on peut supposer que si les relations entraîneur-entraînés doivent être bien maîtrisées, il faudrait certainement que le premier arrive à identifier le paramètre qui influence le plus son joueur dans chaque style de message. Les résultats des équipes seront améliorés et ce fait devrait rehausser le niveau du hand-ball national notamment en ce qui concerne la performance.

2. La population

La population ciblée dans cette étude est les handballeurs (garçons et filles) qui évoluent dans le championnat national de première division du Sénégal.

L'effectif de l'échantillon est composé de trente (30) garçons et de trente (30) filles, soit soixante (60) sujets. Ces sujets sont répartis en six (6) équipes : H.L.M.(filles) - D.U.C.(filles) - Gorée (garçons) - Jaraaf (garçons et filles) et Dial-Diop (garçons). Le plus jeune sujet est âgé de 17 ans tandis que celui qui est le plus âgé a 31 ans.

La majorité est constituée par des élèves et des étudiants, d'autres joueurs exercent une profession, le reste étant sans occupation professionnelle, d'où le caractère hétérogène de la population qui constitue l'échantillon.

Dans la répartition des sujets, on a jugé bon de regrouper les élèves et les étudiants parce qu'ils ont un certain niveau intellectuel leur permettant de mieux comprendre le questionnaire et d'y répondre de la façon la plus concise et la plus précise possible.

Chez les travailleurs, il faut noter que certains exercent un métier comme la menuiserie, la mécanique les autres travaillent dans le secteur administratif, parmi eux il ya des stagiaires.

3. Instrument de mesure

* Elaboration

Un questionnaire a été élaboré afin d'identifier les comportements dans le style communicationnel de l'entraîneur qui renforcent le plus la motivation intrinsèque c'est-à-dire le désir personnel des joueurs à pratiquer le hand-ball.

Ce questionnaire est tiré d'une étude de Ronald.E.-Smith, Franck.L.Smoll et Earl Hunt (1977) sur "Un système pour mesurer le comportement des entraîneurs sportifs.

Ce questionnaire dont la fidélité et la validité ont été testées au Canada: Le "Coaching Behavior Assessment System" (C.B.A.S.) comprend douze (12) catégories de comportements d'entraîneurs observés lors des entraînements et des matchs. Ils ont observé deux grandes classes de comportements:

- Les comportements réactifs qui constituent des réponses immédiates à des comportements de joueurs ou d'équipe: ils constituent des réponses à des performances désirables, des erreurs ou des mauvaises conduites de la part des joueurs.

- Les comportements spontanés qui sont initiés par l'entraîneur et qui ne constituent pas des réactions immédiates à des évènements: ils se subdivisent en des comportements pertinents à la compétition et des comportements non pertinents.

Les 12 catégories de comportement

A Comportements réactifs : l'entraîneur réagit

* Réponses à des performances désirables

1- Renforcement positif ou récompense (R): peut être de nature verbale ou non verbale. Exemples féliciter un joueur ou donner une tape sur l'épaule d'un joueur après un beau jeu.

2- Non-renforcement (NR): C'est le fait de ne pas renforcer un comportement positif, l'entraîneur ne réagit pas après la réalisation d'une performance désirable.

* Réponses à des erreurs

3- Encouragement contingent à une erreur (EM).

4- Instruction technique contingente à une erreur (TIM): C'est de dire ou de démontrer à un joueur qui vient de commettre une erreur comment exécuter le geste correctement.

5- Punition (P): C'est une réponse négative émise par l'entraîneur suite à un comportement indésirable. Par exemple il fait une remarque sarcastique à un joueur qui vient de commettre une erreur ou il fait un mouvement de dégoût suite à une erreur d'un joueur.

6- Instruction technique contingente à une erreur doublée d'une punition (TIM.P).

7- Erreur ignorée (IM): C'est une absence de réponse à une erreur de la part d'un joueur ou de l'équipe. Une IM se produit lorsqu'un entraîneur ne manifeste pas de EM, TIM, P ou de TIM.P envers une erreur.

* Réponses à des mauvaises conduites

8- Maintenir le contrôle (KC): Ce sont des réponses destinées à maintenir le calme et l'ordre lorsque les joueurs ont des comportements turbulents (énervement par exemple) ou sont distraits.

B Comportements spontanés

* Comportements spontanés à l'entraînement

9- Instruction technique générale (TIG): C'est une communication qui fournit des intructions pertinentes aux techniques et stratégies du sport en question. Contrairement au TIM, TIG n'est pas émis immédiatement après une erreur commise par un joueur ou l'équipe.

10- Encouragement général (EG): C'est un encouragement qui ne suit pas immédiatement une erreur. EG ne constitue pas une réaction à des actions spécifiques de la part des joueurs.

11- Organisation (O): C'est un comportement dirigé vers l'organisation administrative. O comprend des comportements d'organisation qui ne sont pas destinés à influencer le jeu immédiatement. Exemple : changement de poste pour un meilleur rendement.

* Comportements spontanés non pertinents à l'entraînement

12- Communication générale (GC): Ce sont des interactions avec les joueurs telles que faire des blagues avec les joueurs, de tenir des conversations à propos des membres de la famille ou des activités quotidiennes.

Afin d'utiliser le CBAS à bon escient, les observateurs doivent se placer à un endroit à partir duquel ils peuvent observer l'entraîneur de façon à ne pas l'importuner. Les observateurs ont été sélectionnés et bien entraînés aux techniques audiovisuelles et aux sessions de travail collectif visant l'apprentis-

sage du système de pointage.

Fidélité du système de pointage

Quelques études ont été accomplies afin de déterminer la fidélité du système de pointage du CBAS et également d'évaluer l'efficacité du programme d'entraînement des observateurs.

Dans la première étude, trois candidats visionnèrent une bande comprenant 48 comportements d'entraîneurs aléatoirement placés. Ces comportements sont mimés par un acteur. Pour chaque comportement, la situation de jeu fut verbalement décrite par un narrateur et le comportement de l'entraîneur fut alors démontré. Chacune des 12 catégories de comportement du CBAS fut présentée 4 fois.

La précision du score fut définie en fonction de l'accord entre le score donné par l'observateur et le score de comportement attribué par les auteurs. Le nombre d'erreurs enregistrées variait entre 0 et 5 avec une moyenne de 1.06 par observateur. Ceci produisit un accord moyen candidat-expert de 97,8%. Le même processus fut répété une semaine après.

La consistance de scorage fut évaluée. L'index de consistance fut défini comme le pourcentage des comportements qui furent scorés de façon identiques lors des deux administrations. Ils trouvèrent une consistance moyenne de 96,4%. Deux études furent effectuées afin d'évaluer la fidélité inter-juges du système de scorage du CBAS dans des situations sportives réelles.

Dans la première étude le coefficient de fidélité inter-juges moyen était de + 0.88 avec 5 observateurs.

Dans la deuxième étude qui a utilisé 19 observateurs, le résultat a donné un coefficient de fidélité inter-juges de + 0.88.

Les coefficients de fidélité calculés entre le codage des 19 observateurs et le codage critère des auteurs ont révélé un degré élevé de précision du codage des observateurs. Les coefficients variaient entre + 0.62 et + 0.98 avec un coefficient de fidélité moyen de + 0.86.

Les résultats des études de fidélité indiquent que des observateurs peuvent être entraînés en vue d'utiliser le CBAS avec un haut degré de fidélité et de précision pour coder les comportements pour les entraîneurs.

Le CBAS semble avoir une pertinence considérable à titre d'outil de recherche. Il est possible de faire le lien entre le comportement de l'entraîneur et les réactions des athlètes. L'établissement de tels liens peut fournir la base empirique nécessaire pour former des entraîneurs qui peuvent communiquer de façon plus efficace avec leurs joueurs.

Dans cette présente étude, on retrouve 15 catégories de comportement au lieu de 12 comme dans le CBAS, car l'étude de ces comportements a été faite sur des sports tels que le base-ball et le volley-ball qui constitue l'idéal pour un système de codage semblable au CBAS.

Parmi ces 15 catégories de comportement, certaines ont été étayées pour qu'elles soient mieux comprises par les éléments qui constituent la population de l'échantillon. Pour l'instruction technique contingente à l'erreur doublée d'une punition, on a jugé bon de les séparer pour mieux percevoir les répercussions de ces deux comportements sur la motivation intrinsèque des pratiquants et pour une meilleure compréhension:

6- Instruction technique contingente à l'erreur doublée d'une punition (TIM.P).

7- Erreur ignorée, les auteurs du CBAS soutiennent qu'elle existe lorsqu'un entraîneur ne manifeste pas de EM, TIM, P ou TIM.P envers une erreur. Le hand-ball d'ailleurs, est un sport dans lequel le déroulement du jeu est continu, le joueur doit être rectifié soit aussitôt après une erreur soit peu de temps après une erreur.

* Validité

Certaines catégories de comportement ont été étayées pour rendre le questionnaire plus accessible à la population sportive Sénégalaise, plus particulièrement les hand-balleurs et pour se rapprocher beaucoup plus des comportements que l'on connaît chez les entraîneurs locaux mais toujours en rapport avec le CBAS (on est resté très collé au CBAS)..

A Comportements réactifs

* Réponses à des performances désirables

1- Les félicitations et encouragements de l'entraîneur (renforcement verbal).

2- Une tape sur l'épaule d'un joueur après un beau jeu (renforcement non verbal).

3- Il ne réagit pas (neutralité).

* Réponses à des erreurs

4- Encouragement contingent à une erreur.

5- Instructions techniques contingentes à une erreur.

6- Un mouvement de dégoût à la suite d'une erreur.

* Réponses à de mauvaises conduites

7- Il rectifie en criant dessus dans le but de ramener les joueurs à l'ordre et au calme.

8- Il fait sortir le joueur et le rectifie.

9- Il regroupe les joueurs et leur parle calmement pour les ramener à l'ordre et au calme.

B Comportements spontanés

* Comportements spontanés pertinents à l'entraînement

10- Instruction technique générale quelque temps après l'erreur.

11- Encouragement général pour des espoirs futurs.

12- Organisation de l'équipe dans le sens de changement de poste pour une meilleure rentabilité.

* Comportements spontanés non-pertinents à l'entraînement

13- L'entraîneur ne s'intéresse pas aux activités quotidiennes des joueurs.

14- L'entraîneur entretient des relations avec les joueurs mais leurs discussions ne portent que sur l'activité: le handball.

15- L'entraîneur s'intéresse aux réalités sociales des joueurs.

On a eu aussi un soucis d'ouverture parce que le CBAS

est un peu trop fermé car ne comprenant que douze (12) catégories de comportement. Or l'entraîneur pourrait avoir d'autres comportements surtout si on considère notre discipline: le hand-ball et le contexte dans lequel on évolue. On a ajouté la rubrique "autres" pour laisser une marge de liberté dans le choix des comportements pouvant entraîner une motivation, un renforcement chez les joueurs.

Pour tester sa validité, ce questionnaire a été administré aux joueurs évoluant dans les rangs de l'Association Sportive des Forces Armées (A.S.F.A.) du Sénégal; cette population a été plus facilement accessible car vivant en regroupement au Stade Iba Mar Diop et c'est une équipe qui évolue dans le championnat national de première division. Les joueurs de l'A.S.F.A ont différents niveaux scolaires et beaucoup d'entre eux jouent depuis fort longtemps au plus haut niveau du hand-ball au Sénégal.

Cette première administration nous a servi donc de pré-test et nous a permis de prédire que ce questionnaire peut être administré à notre population cible.

* Conditions d'administration du questionnaire

La validité du questionnaire étant testée avec les joueurs de l'Association Sportive des Forces Armées (A.S.F.A.), l'instrument a été administré dans les conditions qui suivent pour chacune des équipes:

- J'ai contacté l'entraîneur de l'équipe en question. Je lui ai fait part de l'objet de la présente étude et expliqué le questionnaire.

- J'ai pris rendez-vous avec lui pour passer le questionnaire après qu'il ait contacté ses joueurs (joueuses).

- Le jour venu, j'ai expliqué le questionnaire aux joueurs (joueuses) dans tous ses détails et avant leur séance d'entraînement en les regroupant. Après quelques questions pour mieux les situer, je leur ai laissé un délai d'une semaine, estimant que ce serait un temps suffisant pour qu'ils puissent y répondre de la façon la plus complète possible.

- Une semaine après, je suis passé là où l'équipe en question s'entraîne pour ramasser les questionnaires. C'est là que j'ai rencontré des difficultés: certains l'ont oublié d'autres n'ont pas répondu. Il a fallu que je leur laisse encore un peu de temps pour qu'ils me les rendent.

4 Expérimentation

Pour mieux cerner l'objet de l'étude, recherchant l'effet de la communication sur la motivation intrinsèque, on a jugé bon de compléter ce travail par une expérimentation. De ce fait, j'ai sélectionné quelques gestes en apprentissage: techniques d'attaque et de défense. Puisque théoriquement il est établi que:

$$\underline{\text{Performance}} = \underline{\text{motivation}} \times \underline{\text{apprentissage}}$$

En connaissant alors les deux facteurs de l'équation c'est-à-dire performance et apprentissage, on pourra évaluer la motivation.

Les gestes techniques :

- d'attaque

* tir en suspension dans la base arrière.

* blocage de l'arrière défensif par le pivot.

- de défense

* neutralisation du porteur de balle.

* interception.

On a un groupe de joueurs qu'on va scinder en deux équipes. On explique aux joueurs ce qu'il faut faire pour réussir ces gestes techniques avant l'apprentissage, donc on leur donne les critères de réussite et des renseignements sur l'évaluation. Les tableaux qui explicitent les situations ont été faites.

A l'issue de l'exploitation des résultats de l'étude, les réponses nous ont permis d'identifier quelques catégories de comportement de l'entraîneur qui sont plus efficaces dans la communication avec ses joueurs par rapport à d'autres ; Ce sont :

- Ses félicitations et encouragements.

- Ses instructions techniques contingentes à l'erreur.

- Vous parle calmement en vous regroupant.

- Ses instructions techniques quelques temps après l'erreur.

- L'entraîneur communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales.

- Vous fait sortir et vous rectifie.

- Organisation de l'équipe pour un meilleur rendement.

- Ses encouragements pour des espoirs futurs.

Alors, on a un entraîneur qui se chargera d'une équipe et adoptera ces comportements jugés favorables pour les joueurs pour mieux les motiver. La deuxième équipe constituera un groupe témoin et n'évoluera pas avec un entraîneur, après les instructions techniques, les joueurs feront leur entraînement. On

évaluera les deux équipes avant l'apprentissage et à la fin de l'apprentissage.

Ceci nous permettra de comparer leurs performances par rapport à cet apprentissage et par conséquent de déduire et d'analyser leur niveau respectif de motivation intrinsèque.

5 L'apprentissage :

*Contenu d'apprentissage :

- Deux gestes d'attaque :

+ tir en suspension.

+ blocage de l'arrière-défenseur par le pivot.

- Deux gestes de défense :

+ neutralisation du porteur de balle.

+ interception.

Le choix est motivé par le fait qu'on ne veuille pas prendre que des gestes d'attaque ou des gestes de défense. En attaque, comme en défense, on a choisi un geste plus ou moins isolé et un geste relativement complexe c'est-à-dire impliquant des relations complexes qui risquent d'influencer le résultat de l'apprentissage.

Exemple : S'il y a trop d'interventions des attaquants et des défenseurs, on risque de ne pas bien percevoir la qualité de l'intervention pédagogique.

Pour chaque geste technique, on a dégagé les situations d'observation, les centres d'intérêts, les jugements et les critères de réussite. (CF annexe).

Pour mieux expliciter ces situations d'observation, on a cru nécessaire de les compléter avec des tableaux plus explica-

tifs avec quelques consignes visant une meilleure compréhension de celles-ci. (voir annexe).

* Temps d'apprentissage :

Six (6) séances d'une heure et demie, soit neuf (9) heures de temps.

- Selon le nombre d'ateliers (9) : six (6) minutes par atelier.

- Selon le nombre de joueurs (6) du groupe expérimental : huit (8) répétitions chacun. Un certain temps de récupération est observé.

* Evaluation :

Deux séances d'évaluation ont été prévues.

- Une séance d'évaluation avant l'apprentissage.

- Une séance d'évaluation après l'apprentissage.

Pour l'évaluation, on a établi des grilles d'observation. (Voir annexe).

Chaque joueur fera trois (3) répétitions dans chaque atelier aussi bien pour le groupe expérimental que pour le groupe témoin.

Nous aurons une appréciation selon la réussite et l'échec dans chaque atelier suivant les critères de réussite.

* Les variables dans l'expérimentation:

- La communication est la variable indépendante.

- La performance constitue la variable dépendante.

- La motivation intrinsèque est la variable intervenante.

Pour l'expérimentation, on a rencontré quelques difficultés:

- On avait voulu travailler avec deux équipes de division première pour mieux cerner l'objet de l'expérimentation mais on était

confronté à un problème de temps. Le calendrier du Championnat National a subi quelques modifications. Les compétitions avaient lieu les mercredi et les week-ends. De ce fait, les équipes devraient s'entraîner pour préparer leurs matches. N'ayant pas terminé avec le Dial-Diop, on a jugé bon de présenter le résultat de l'A.S.F.A. dont la disponibilité nous a permis de faire toutes les séances envisagées au départ.

- L'utilisation du tableau magnétique avec l'A.S.F.A., pour l'explication des différentes situations d'observation, nous a permis d'éviter quelques problèmes de compréhension du contenu des différents ateliers et leur suite logique que j'ai rencontrés avec le Dial-Diop.

6 Traitement des données

S'agissant du CBAS, une échelle d'évaluation de chaque variable a été établie; elle fait référence à la méthode Lickert à cinq (5) points. Les variables ont été appréciées par ordre décroissant: la première valeur donne cinq (5) points si le joueur estime que la variable est très importante pour lui, quatre (4) points si c'est important pour lui, trois (3) points si c'est moyennement important, deux (2) points si c'est très peu important et un (1) point si c'est pas du tout important. (voir annexe).

Après cela, le calcul des moyennes statistiques a permis d'établir une classification des variables.

En ce qui concerne l'expérimentation, des grilles d'observation ont été établies (voir annexe).

7 Définitions opérationnelles des variables

a) La communication, selon Amado et Guittet, se définit comme un échange de signes, de symboles et mettant en jeu des rapports d'influence et des mouvements affectifs. Elle aide ainsi les entraîneurs dans leur tâche quotidienne qui est la recherche de la performance.

Elle constitue la variable indépendante dans notre étude principale.

b) Dans cette présente étude, la variable intervenante est la performance. Elle sera évaluée d'après les résultats des différentes rencontres de ce championnat national en cours.

c) Selon Deci Edward (1975) un comportement intrinsèquement motivé est un comportement qui est motivé par les besoins innés d'une personne de se sentir compétente et auto-déterminée dans ses rapports avec l'environnement. La motivation intrinsèque sera la variable dépendante dans cette étude.

d) Il y a d'autres facteurs qui entrent en jeu dans la recherche de la performance tels que les déterminants physiologiques (Vo_2 max, filière anaérobique lactique ...), les déterminants biomécaniques qui vont agir principalement dans la sélection de certains pratiquants dans telle ou telle autre discipline et les facteurs environnementaux. Ces facteurs agissant sur la performance sportive constituent les variables contrôlées dans cette étude.

8 Hypothèse de l'étude

Une meilleure communication qui suppose obligatoirement une prise de conscience de l'entraîneur de ses gestes verbaux ou non verbaux les plus efficaces (donc les plus significatifs pour ses joueurs) augmente la motivation intrinsèque des joueurs.

Hypothèse que nous tenterons donc de vérifier dans cette étude.

CHAPITRE 4

PRESENTATION ET INTERPRETATIONS

DES RESULTATS

1 - Résultats de l'étude

La présentation des fréquences obtenues après dépouillement (tableau 1) nous a permis de calculer les moyennes statistiques et de classer les variables par ordre d'importance (tableau 2).

- 1) - Instructions techniques contingentes à l'erreur.
- 2) - Félicitations et encouragements.
- 3) - Vous parle calmement en vous regroupant.
- 4) - L'entraîneur communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales.
- 5) - Instructions techniques quelques temps après l'erreur.

- 6) - Organisation de l'équipe pour un meilleur rendement.
- 7) - Vous fait sortir et vous rectifie.
- 8) - encouragement pour les espoirs futurs.
- 9) - Tape sur l'épaule.
- 10) - L'entraîneur communique avec vous mais sur le hand ball seulement.
- 11) - Encouragement tout de suite après une erreur.
- 12) - Vous rectifie en vous criant dessus.
- 13) - Ne réagit pas après une bonne action.
- 14) - Mouvement de dégoût contingent à une erreur.
- 15) - L'entraîneur ne communique pas avec les joueurs après les séances d'entraînement.

Pour mieux cerner ces variables, elles ont été classées en cinq grandes catégories conformément au CBAS (chaque catégorie a obtenu une moyenne statistique) :

- *Réponses à des performances désirables (3,47)
- *Réponses à des erreurs (3,34)
- *Réponses à de mauvaises conduites (3,74)
- *Comportements spontanés pertinents à l'entraînement (4,21)
- *Comportements spontanés non-pertinents à l'entraînement (3,3).

Il se dégage que les pratiquants sont plus motivés lorsque l'entraîneur adopte des comportements pertinents à l'entraînement c'est-à-dire donner des instructions techniques quelques temps après une erreur commise, organisation de l'équipe pour un meilleur rendement, encouragement pour des espoirs futurs. Les réponses de l'entraîneur à de mauvaises conduites sont très importantes pour les pratiquants mais il faudra noter que ces derniers

n'aiment pas que l'entraîneur leur crie dessus après une mauvaise action. Ceci dit, les joueurs se sentent beaucoup plus motivés lorsque l'entraîneur leur parle calmement pour les rectifier. En ce qui concerne leurs réponses à des performances désirables, les hand-balleurs prétendent que c'est extrêmement important lorsque l'entraîneur les félicite ou leur donne une tape sur l'épaule. L'indifférence relative de l'entraîneur à une bonne action ne motive pas les joueurs.

Les pratiquants sentent un besoin d'accomplissement certain lorsque après une erreur, l'entraîneur rectifie aussitôt. Les instructions techniques avec une moyenne de 4,56 est la variable la plus motivante pour les joueurs. Ils n'approuvent pas que l'entraîneur fasse un mouvement de dégoût contingent à une erreur (1,98 de moyenne). L'entraîneur qui s'intéresse à leurs réalités sociales est de loin préférable à celui qui ne le fait pas ou qui leur parle de la pratique seulement.

Ce qui se dégage en général ; c'est que les joueurs veulent être rectifiés, compris par leurs entraîneurs. D'habitude le joueur est très sensible à des mouvements de dégoût ou à la passivité de son "Coach" après son action. Il préfère que l'entraîneur corrige ses erreurs avec une grande délicatesse. Le pratiquant est très motivé par les comportements verbaux (encouragement ou rectification) contrairement aux non-verbaux.

Le joueur a besoin de la protection de son entraîneur, il a besoin d'être compris. (Cf tableaux 1 et 2).

PRESENTATION ET INTERPRETATIONS DES RESULTATS

Tableau : 1. Présentation des fréquences obtenues après dépouillement

I Echelle Lickert	I 5	I 4	I 3	I 2	I 1	I
I Variables	I	I	I	I	I	I
I 1- Félicitations et encouragements	I 43	I 10	I 4	I 3	I -	I
I 2- Tape sur l'épaule	I 12	I 33	I 7	I 5	I 3	I
I 3- Ne réagit pas	I 6	I 6	I 6	I 12	I 30	I
I 4- Encouragement contingent à une erreur	I 26	I 18	I 5	I 2	I 9	I
I 5- Instruction technique contingente à une erreur	I 38	I 19	I 2	I 1	I -	I
I 6- Mouvement de dégoût contingent à une erreur	I 7	I 2	I 8	I 9	I 34	I
I 7- Vous rectifie en vous criant dessus	I 7	I 11	I 11	I 11	I 20	I
I 8- Vous fait sortir et vous rectifie	I 28	I 21	I 5	I 4	I 2	I
I 9- Vous parle calmement en vous regroupant	I 40	I 14	I 4	I 2	I -	I
I 10- Instruction technique quelque temps après une erreur	I 33	I 20	I 6	I 1	I -	I
I 11- Encouragement pour des espoirs futurs	I 25	I 22	I 6	I 5	I 2	I
I 12- Organisation de l'équipe pour un meilleur rendement	I 31	I 18	I 5	I 3	I 3	I
I 13- Ne communique pas avec vous après les séances	I 6	I 5	I 5	I 6	I 38	I
I 14- Communique avec vous mais sur le hand-ball seulement	I 11	I 21	I 18	I 9	I 1	I
I 15- Communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales	I 47	I 4	I 2	I 4	I 3	I

Tableau : 2. Calcul des moyennes

I I I	I I I	I I I	I I I
VARIABLES		Moyenne	
		\bar{X}	
I	1.Félicitations et Encouragements	4,55	I
I	2.Tape sur l'épaule	3,76	I
I	3.Ne réagit pas	2,10	I
I	4.Encouragement tout de suite après une erreur	3,50	I
I	5.Instructions techniques tout de suite après une erreur	4,56	I
I	6.Mouvement de dégoût tout de suite après une erreur	1,98	I
I	7.Vous rectifie en vous criant dessus	2,56	I
I	8.Vous fait sortir et vous rectifie	4,15	I
I	9.Vous parle calmement en vous regroupant	4,53	I
I	10. Instructions techniques quelques temps après une erreur	4,41	I
I	11. Encouragement pour des espoirs futurs	4,05	I
I	12. Organisation de l'équipe pour un meilleur rendement	4,18	I
I	13. L'entraîneur ne communique pas avec vous après les séances	1,91	I
I	14. L'entraîneur communique avec vous mais sur le HB seulement	3,53	I
I	15. L'entraîneur communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales	4,46	I

En ce qui concerne l'étude comparative entre les garçons et les filles, on n'a pas noté en général une grande différence exceptés quelques points :

- Pour l'encouragement contingent~~a~~ une erreur, les garçons se sentent plus motivés avec une moyenne de 4,1 par rapport aux filles; moyenne de 3,5 pour cette même variable. Les garçons sont plus sensibles que les filles par rapport à ce comportement de l'entraîneur. Pour mieux percevoir cette différence, on a regroupé les pourcentages obtenus à partir des appréciations suivantes : "très important" et "important", ceci nous montre pour la même variable une fréquence de 80 % chez les garçons tandis que les filles enregistrent 66 %.(cf Tableaux 7 a et b)

- Le calcul des moyennes nous a permis d'observer aussi une différence assez importante entre les garçons et les filles pour la variable "l'entraîneur communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales". Les garçons ont obtenu une moyenne de 4,8 et les filles 4,2 de moyenne. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que les filles ne veulent pas qu'on s'intéresse tant à leurs vies privées surtout à cet âge précis de l'adolescence. Tandis que les garçons se sentent beaucoup plus à l'aise si l'entraîneur connaît bien leurs réalités sociales. 90 % des garçons pensent que cette variable contribue le plus à augmenter leur niveau de motivation intrinsèque plus que toutes autres variables. Pour les filles, environ 80 % seulement sentent son importance. (cf tableaux 3, 7_a, 7_b et 10).

Tableau : 3. Répartition des fréquences obtenue
par les variables selon le sexe

a- Les filles

Variables *	Echelle Lickert	I	I	I	I	I	I	I	I
		5	4	3	2	1			
1		23	4	1	2	-			
2		4	17	4	3	2			
3		1	5	3	5	16			
4		8	12	3	1	6			
5		21	7	2	-	-			
6		4	1	5	4	16			
7		5	6	6	4	9			
8		12	10	4	3	1			
9		20	6	2	2	-			
10		17	10	3	-	-			
11		13	8	5	2	2			
12		15	10	3	-	2			
13		3	3	3	4	17			
14		9	10	7	3	1			
15		20	4	1	2	3			

* Voir tableau sur la présentation des fréquences obtenues après dépouillement.

b- Les garçons

Variables *	Echelle Lickert			
1	20	6	3	1
2	8	16	3	2
3	5	1	3	7
4	18	6	2	1
5	17	12	-	1
6	3	1	3	5
7	2	5	5	7
8	16	11	1	1
9	20	8	2	-
10	16	10	3	1
11	14	12	1	3
12	16	8	2	3
13	3	2	2	2
14	2	11	11	6
15	27	-	1	2

Tableau : 7. Pourcentage des fréquences obtenues
selon le sexe

a- Les filles

Variables *	Echelle Lickert	I	I	I	I	I	I	
		I	I	I	I	I	I	
		I	5 I	I	4 I	I	3 I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	1	I	76,66I	I	13,33I	I	3,33I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	2	I	13,33I	I	56,66I	I	13,33I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	3	I	3,33I	I	16,66I	I	9,99I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	4	I	26,66I	I	40,00I	I	10,00I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	5	I	70,00I	I	23,33I	I	6,66I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	6	I	13,33I	I	3,33I	I	16,66I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	7	I	16,66I	I	20,00I	I	20,00I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	8	I	40,00I	I	33,33I	I	13,33I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	9	I	66,66I	I	20,00I	I	6,66I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	10	I	56,66I	I	33,33I	I	10,00I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	11	I	43,33I	I	26,66I	I	16,66I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	12	I	50,00I	I	33,33I	I	10,00I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	13	I	10,00I	I	10,00I	I	10,00I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	14	I	30,00I	I	33,33I	I	23,33I	I
		I	I	I	I	I	I	I
	15	I	66,66I	I	13,33I	I	3,33I	I
		I	I	I	I	I	I	I

b- Les garçons

Variables *	Echelle	Lickert	I	I	I	I	I	I
			5	4	3	2	1	
1	66,66	20,00	10,00	3,33	-			
2	26,66	53,33	10,00	6,66	3,33			
3	16,66	3,33	10,00	23,33	46,66			
4	60,00	20,00	6,66	3,33	10,00			
5	56,66	40,00	-	3,33	-			
6	10,00	3,33	10,00	16,66	60,00			
7	6,66	16,66	16,66	23,33	36,66			
8	53,33	36,66	3,33	3,33	3,33			
9	66,66	26,66	6,66	-	-			
10	53,33	33,33	10,00	3,33	-			
11	40,00	46,66	3,33	10,00	-			
12	53,33	26,66	6,66	10,00	3,33			
13	10,00	6,66	6,66	6,66	70,00			
14	6,66	36,66	36,66	20,00	-			
15	90,00	-	3,33	6,66	-			

Tableau : 10. Calcul des moyennes selon le sexe

Moyennes		\bar{X}_f	\bar{X}_g
Variables *			
1		4,9	4,5
2		3,6	3,9
3		2,0	2,2
4		3,5	4,1
5		4,6	4,5
6		2,1	1,8
7		2,8	2,3
8		4,1	4,3
9		4,5	4,6
10		4,4	4,3
11		3,9	4,1
12		4,2	4,1
13		2,1	2,2
14		3,7	3,3
15		4,2	4,8

* voir tableau : 1.

variable age

La comparaison des moyennes obtenues selon l'âge nous a permis de percevoir quelques différences dans la motivation intrinsèque des joueurs :

V_1 - Pour la variable "Félicitations et encouragements," les tranches d'âge de 15 à 20 et de 20 à 25 ans ont obtenu une moyenne de 4,4 et celle de 25 à 30 ans donne une moyenne de 4,8 (cf tb 11), différence entre (15,20(et (20,25(d'une part et (30, 35(d'autre part peut s'expliquer par le fait que les sujets plus jeunes n'attachent pas trop d'importance à cette variable par rapport aux sujets âgés de 30 à 35 ans. Les pourcentages calculés nous donnent une différence au moins de 10 % entre ces catégories d'âge. (cf tableau 8) .

V_2 - "Tape sur l'épaule" ; la plus grande différence est observée entre les tranches d'âge de (15,20(et (30,35(avec des pourcentages d'importance respectifs de 50 % et 100 % . Le renforcement non verbal de l'entraîneur est beaucoup plus important pour les sujets plus âgés.

V_3 - "Ne réagit pas" ; la différence la plus grande est notée entre les classes d'âge de 15 à 20 ans et 25 à 30 ans avec des pourcentages d'importance respectifs de 0 % et de 33,33 % . Le renforcement est plus motivant pour les sujets âgés de 25 à 30 ans.

V_4 - Avec une moyenne de 4,3, les plus âgés pensent que l'encouragement contingent a une erreur est assez motivant. Les adultes ont besoin d'un certain temps de réflexion pour essayer de se rectifier tandis que les plus jeunes (3,7 de moyenne estiment que l'erreur doit être rectifiée le plus rapidement possible.

V_5 - "Instruction technique contingente à une erreur". Il n'existe pas une grande différence entre les classes d'âge de (20,25(, (25,30(et (30,35(mais la tranche d'âge de (15,20(avec une moyenne de 3,9 et un pourcentage d'importance de 80 % ont

une plus basse motivation intrinsèque que leurs aînés de (25,30(avec 100 % pour cette variable parce que l'adulte prétend pouvoir se rectifier lui-même. (cf tableau 8 b)

jeunes V₆ - "Mouvement de dégoût contingent à une erreur " : par rapport à cette variable, les sujets âgés de 25 à 30 sont plus motivés intrinsèquement que ceux âgés de 15 à 20 ans avec des respectives de 2,5 et 1,5 et des pourcentages d'importance respectifs de 24,99 % et 0 %. Ceci peut s'expliquer par le fait que l'égoïsme infantin peut se prolonger jusqu'à l'âge adolescent et le mouvement de dégoût est perçu par l'enfant comme un rejet. (cf tableaux 8b et 8c) .

V₇ - "Vous rectifie en vous criant dessus" : la moyenne la plus basse est observée avec la tranche d'âge (25,30(avec une moyenne de 2,1 tandis que la plus grande revient à la classe d'âge (15,20(qui, semble-t-il, a beaucoup plus besoin de sentir la présence de l'entraîneur qui crie après une erreur avec une moyenne de 2,8 et un pourcentage d'importance de 30 %. Ce qui peut s'expliquer par le fait que les plus âgés se sentent assez responsables et ne veulent pas être frustrés. (cf tbx 8 et 11) .

V₈ - "Vous fait sortir et vous rectifie" : les plus âgés, plus attentifs au dialogue, considèrent ^{que} cette variable est plus motivante intrinsèquement que les plus jeunes. Les moyennes obtenues vont dans l'ordre croissant, des plus jeunes au plus âgés (3,8 pour 15-20 ans, 4,1 pour 20-25 ans, 4,2 pour 25-30 ans et 4,6 pour 30-35 ans). Ce qui explique que les adultes ne veulent pas qu'on leur crie dessus. (cf tableau 11) .

V₁₁ - "Encouragement pour des espoirs futurs" : approximativement, le même phénomène par rapport à la précédente variable se repro-

duit. Les sujets âgés de 30 à 35 ans sont plus aptes au dialogue avec une moyenne de 4,3. On peut dire que les jeunes sont plus fougueux et veulent faire coûte que coûte un bon résultat ; la classe des plus jeunes a une moyenne de 3,3. (cf tableau 11) .

- "Organisation de l'équipe pour un meilleur rendement" : les moyennes obtenues viennent renforcer ce qu'on a dit précédemment.

L'ordre décroissant des moyennes des sujets, des plus âgés aux plus jeunes illustre combien les adultes sont plus réceptifs à l'idée d'une organisation que les jeunes. (cf tableau 11) .

- "Ne communique pas avec vous après les séances" : La moyenne de 1,5 pour les sujets âgés de 15 à 20 ans et celle de 2,2 pour le groupe de (25,30) montrent que cette variable est la moins motivante. (cf tableau 11) .

Avec 33,32 % de sa population qui pensent que c'est important, la classe d'âge de 25 à 30 ressent moins la présence de l'entraîneur qui s'intéresse à leurs réalités sociales que les autres classes d'âge. Les adolescents ont besoin de la présence de quelqu'un qui les comprend. Ce sentiment d'insécurité chez les jeunes est aussi observée chez les plus âgés. Par rapport aux jeunes adultes, ils se sentent assez forts pour affronter les problèmes de la vie. Ce qui peut expliquer le phénomène observé par rapport à cette variable. (cf tableaux 4, 8 et 11) .

Tableau : 4. Répartition des fréquences obtenues
par les variables selon l'âge

Classes d'âge (ans)	de 15 à 20					de 20 à 25					
	E.L.	I	I	I	I	I	I	I	I	I	
Var.*		5I	4I	3I	2I	1	5I	4I	3I	2I	1
1		I	I	I	I		I	I	I	I	
		5I	4I	1I	-I	-	24I	6I	2I	3I	-
		I	I	I	I		I	I	I	I	
2		1I	4I	2I	2I	1	7I	20I	5I	2I	1
		I	I	I	I		I	I	I	I	
3		-I	-I	1I	3I	6	3I	5I	2I	6I	19
		I	I	I	I		I	I	I	I	
4		5I	1I	2I	-I	2	17I	9I	2I	2I	5
		I	I	I	I		I	I	I	I	
5		2I	6I	1I	1I	-	25I	9I	1I	-I	-
		I	I	I	I		I	I	I	I	
6		-I	-I	2I	1I	7	5I	1I	4I	3I	22
		I	I	I	I		I	I	I	I	
7		2I	1I	3I	1I	3	4I	9I	5I	5I	12
		I	I	I	I		I	I	I	I	
8		4I	2I	2I	2I	-	16I	13I	3I	2I	1
		I	I	I	I		I	I	I	I	
9		5I	4I	-I	1I	-	24I	8I	2I	1I	-
		I	I	I	I		I	I	I	I	
10		5I	2I	2I	1I	-	19I	14I	2I	-I	-
		I	I	I	I		I	I	I	I	
11		4I	4I	1I	1I	-	17I	9I	4I	3I	2
		I	I	I	I		I	I	I	I	
12		3I	5I	1I	-I	1	15I	13I	3I	3I	1
		I	I	I	I		I	I	I	I	
13		-I	-I	2I	1I	7	4I	3I	2I	4I	22
		I	I	I	I		I	I	I	I	
14		2I	3I	3I	2I	-	7I	13I	8I	6I	1
		I	I	I	I		I	I	I	I	
15		7I	2I	-I	1I	-	27I	2I	2I	2I	2
		I	I	I	I		I	I	I	I	

Classes d'âge (ans)	de 25 à 30					de 30 à 35				
E.L.	I	I	I	I		I	I	I	I	
Var.*	5I	4I	3I	2I	1	5I	4I	3I	2I	1
1	11I	-I	1I	-I		3I	-I	-I	-I	
2	4I	6I	-I	1I	1	-I	3I	-I	-I	
3	3I	1I	2I	1I	5	-I	-I	1I	2I	
4	3I	6I	1I	-I	2	1I	2I	-I	-I	
5	10I	2I	-I	-I		1I	2I	-I	-I	
6	2I	1I	2I	3I	4	-I	-I	-I	2I	1
7	1I	1I	2I	3I	5	-I	-I	1I	2I	
8	6I	5I	-I	-I	1	2I	1I	-I	-I	
9	9I	1I	2I	-I		2I	1I	-I	-I	
10	8I	2I	2I	-I		1I	2I	-I	-I	
11	3I	7I	1I	1I		1I	2I	-I	-I	
12	10I	-I	1I	-I	1	3I	-I	-I	-I	
13	2I	2I	-I	1I	7	-I	-I	1I	-I	2
14	2I	4I	5I	1I		-I	1I	2I	-I	
15	10I	-I	-I	1I	1	3I	-I	-I	-I	

E.L. Echelle Lickert

Var. variables

* voir tableau sur la présentation des fréquences obtenues après dépouillement.

**Tableau : 8 Pourcentage des fréquences obtenues
selon l'âge**

Var.* voir tableau 1

I	I	de 15 à 20 (n)					de 20 à 25 (n)				
		1					2				
I	E.L.	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	Var.*	5	4	3	2	1	5	4	3	2	1
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	1	50	40	10	-	-	68,57	17,14	5,71	8,57	-
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	2	10	40	20	20	10	20,00	57,14	14,28	5,71	2,85
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	3	-	-	10	30	60	8,57	14,28	5,71	17,14	54,28
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	4	50	10	20	-	20	48,57	25,71	5,71	5,71	14,28
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	5	20	60	10	10	-	71,42	25,71	2,85	-	-
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	6	-	-	20	10	70	14,28	2,85	11,42	8,57	62,85
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	7	20	10	30	10	30	11,42	25,71	14,28	14,28	34,28
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	8	40	20	20	20	-	45,71	37,14	8,57	2,85	50,00
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	9	50	40	-	10	-	68,57	22,85	5,71	2,85	-
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	10	50	20	20	10	-	54,28	40,00	5,71	-	-
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	11	40	40	10	10	-	48,57	25,71	11,42	8,57	5,71
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	12	30	50	10	-	10	42,85	37,14	8,57	2,25	83,33
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	13	-	-	20	10	70	11,42	8,57	5,71	11,42	62,85
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	14	20	30	30	20	-	20,00	37,14	22,85	17,14	2,85
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	15	70	20	-	10	-	77,14	5,71	5,71	5,71	5,71
I		I	I	I	I	I	I	I	I	I	I

	de 25 à 30 (n)							
	3							
	E.L.							
Var.*	5	4	3	2	1			
1	91,66	-	8,33	-	-			
2	33,33	50,00	-	8,33	8,33			
3	25,00	8,33	16,66	8,33	41,66			
4	25,00	50,00	8,33	-	16,66			
5	83,33	16,66	-	-	-			
6	16,66	8,33	16,66	25,00	33,33			
7	8,33	8,33	16,66	25,00	41,66			
8	50,00	41,66	-	-	8,33			
9	75,00	8,33	16,66	-	-			
10	66,66	16,66	16,66	-	-			
11	25,00	58,33	8,33	8,33	-			
12	83,33	-	8,33	-	8,33			
13	16,66	16,66	-	8,33	58,33			
14	16,66	33,33	41,66	8,33	-			
15	83,33	-	-	8,33	8,33			

		de 30 à 35 (n)				
		4				
E.L.	5	4	3	2	1	
Var.*						
1	100,00	-	-	-	-	
2	-	100,00	-	-	-	
3	-	-	33,33	66,66	-	
4	33,33	66,66	-	-	-	
5	33,33	66,66	-	-	-	
6	-	-	-	66,66	33,33	
7	-	-	33,33	66,66	-	
8	66,66	33,33	-	-	-	
9	66,66	33,33	-	-	-	
10	33,33	66,66	-	-	-	
11	33,33	66,66	-	-	-	
12	100,00	-	-	-	-	
13	-	-	33,33	-	66,66	
14	-	33,33	66,66	-	-	
15	100,00	-	-	-	-	

Tableau : 11. Calcul des moyennes selon l'Age

	Moyennes	I	I	I	I	I
Variables		15 à 20	20 à 25	25 à 30	30 à 35	
1		4,4	4,4	4,8	5,0	
2		3,2	3,8	3,9	4,0	
3		1,5	2,1	2,6	2,3	
4		3,7	3,8	3,6	4,3	
5		3,9	4,6	4,8	4,3	
6		1,5	1,9	2,5	1,6	
7		2,8	2,6	2,1	2,3	
8		3,8	4,1	4,2	4,6	
9		4,3	4,5	4,5	4,6	
10		4,1	4,4	4,5	4,3	
11		3,3	4,0	4,0	4,3	
12		3,9	4,1	4,5	5,0	
13		1,5	1,9	2,2	1,6	
14		3,5	3,5	3,5	3,3	
15		4,5	4,4	4,4	5,0	

variable occupation actuelle

On ne peut pas dire que le niveau d'instruction est intervenu dans la perception de l'importance des variables. Dans l'ensemble, les variations ne sont pas assez grandes entre les trois groupes. Néanmoins, on a observé quelques différences :

- variable 2 ; "tape sur l'épaule" : il existe une différence importante entre les deux moyennes du groupe des "élèves-étudiants" et du groupe des "sans occupation actuelle". Le premier groupe a 3,5 de moyenne tandis que le second a 4,1 de moyenne. On peut dire que le non-renforcement est plus motivant intrinsèquement pour le second groupe qui pense que c'est important avec 85% de sa population (cf tableaux 9 et 12) .

- variable 4 ; "Encouragement contingent à une erreur" : La différence de moyennes réside entre les élèves-étudiants et les travailleurs avec respectivement 3,7 et 4,4. 73,96 % des élèves pensent que c'est important contre 100 % des travailleurs. On remarque que les élèves et les étudiants pensent que l'entraîneur doit rectifier l'erreur aussitôt après qu'elle ait été commise.

- variable 11 ; "Encouragement pour des espoirs futurs" : Tous les travailleurs estiment que cette variable est importante pour les motiver intrinsèquement avec une moyenne de 4,5 contre 67,73 % des élèves-étudiants ayant une moyenne de 3,8 dont la réflexion est orientée vers la cause de l'échec.

- variable 12 ; "Organisation de l'équipe pour un meilleur rendement" : Le groupe des "sans occupation actuelle" estime que c'est une variable pouvant entraîner une motivation intrinsèque des joueurs (75 %) (cf tableau 9b) .

Mais les élèves-étudiants et les travailleurs soutiennent l'importance de cette variable dans la motivation plus que les "sans occupation actuelle" avec respectivement 83,86 % et 88,8 % et la moyenne la plus grande est celle des travailleurs qui est de 4,6 contre 3,9 pour les "sans occupation actuelle". (CF tableau 12)

- variable 14 ; "L'entraîneur communique avec vous mais sur

le hand-ball seulement" : 75 % des "sans occupation actuelle pensent que c'est important contre 41,9 % des élèves-étudiants. Les "sans occupation actuelle" ont peut-être d'énormes problèmes psychiques par rapport à leur situation bien sûr non désirable et cela peut constituer une menace au niveau psychologique donc un harcèlement et même des causes de troubles de leur quiétude intrinsèque assez précaire si l'entraîneur aborde d'autres problèmes que le hand-ball donc qui peuvent éventuellement toucher ce secteur de leur vie.

- variable 15 ; "L'entraîneur communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales" : Les élèves-étudiants ont une moyenne plus élevée: 4,6 avec un pourcentage de 93,54 % estimant que c'est motivant tandis que les "sans occupation actuelle" enregistrent encore 75 % . (cf tableau 9b) .

La différence des pourcentages d'importance pour les élèves-étudiants par rapport à ces deux dernières variables peut nous pousser à dire que ceux-ci ont mieux saisi la différence qui existe entre ces deux dernières questions que les joueurs du groupe des "sans occupation actuelle".(cf tableaux 5, 9 et 12).

Tableau : 5. Répartition des fréquences obtenues par les variables selon l'occupation actuelle

Ech.1. Varia-	Elèves et Etudiants					Travailleurs					Sans occupation actuelle				
	5	4	3	2	1	5	4	3	2	1	5	4	3	2	1
1	20	6	3	2	-	6	2	1	-	-	17	2	-	1	-
2	4	17	4	4	2	1	6	2	-	-	7	10	1	1	1
3	2	4	3	5	17	1	-	2	3	3	3	2	1	4	10
4	14	8	2	2	5	4	5	-	-	-	9	5	2	-	4
5	19	11	1	-	-	5	4	-	-	-	14	4	1	1	-
6	5	-	4	3	19	1	-	1	3	4	1	2	3	3	11
7	2	6	7	4	12	2	-	2	3	2	3	6	2	3	6
8	15	8	3	5	-	4	4	-	-	1	9	8	2	-	1
9	16	12	1	2	-	7	2	-	-	-	17	1	2	-	-
10	19	9	3	-	-	4	5	-	-	-	10	6	3	1	-
11	11	10	7	1	2	5	4	-	-	-	9	8	2	1	-
12	14	12	2	3	-	7	1	1	-	-	10	5	2	-	3
13	2	2	3	4	20	1	1	1	1	5	3	2	1	1	13
14	3	10	11	6	1	2	2	4	1	-	5	10	3	2	-
15	25	4	1	-	1	7	-	1	1	-	15	-	-	3	2

*Voir tableau sur la présentation des fréquences obtenues après dépouillement.

Ech.1. = Echelle lickert

Varia- = variables

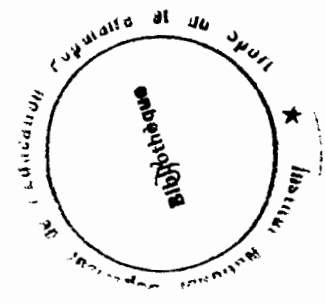
Tableau : 9. Pourcentage des fréquences obtenues selon l'occupation actuelle

I	Elèves et Etudiants (n)							Travailleurs (n)						
	1							2						
I	E.L.	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	Var.*	5	4	3	2	1	5	4	3	2	1	5	4	3
I	1	64,51	19,35	9,67	6,45	-	06,6	22,2	11,1	-	-	-	-	-
I	2	12,90	54,83	12,90	12,90	6,45	11,1	66,6	22,2	-	-	-	-	-
I	3	6,45	12,90	9,65	16,12	54,83	11,1	-	22,2	33,3	33,3	-	-	-
I	4	45,16	28,80	6,45	6,45	16,12	44,4	55,5	-	-	-	-	-	-
I	5	61,29	35,48	3,22	-	-	55,5	44,4	-	-	-	-	-	-
I	6	16,12	-	12,90	9,65	61,29	11,1	-	11,1	33,3	44,4	-	-	-
I	7	6,45	19,35	22,58	12,90	38,70	22,2	-	22,2	33,3	22,2	-	-	-
I	8	48,38	28,80	9,65	16,12	-	44,4	44,4	-	-	11,1	-	-	-
I	9	51,61	38,70	3,22	6,45	-	77,7	22,2	-	-	-	-	-	-
I	10	61,29	29,03	9,65	-	-	44,4	55,5	-	-	-	-	-	-
I	11	35,48	32,25	22,58	3,22	6,45	55,5	44,4	-	-	-	-	-	-
I	12	45,16	38,70	6,45	9,65	-	77,7	11,1	11,1	-	-	-	-	-
I	13	6,45	6,45	9,65	12,90	64,51	11,1	11,1	11,1	11,1	55,5	-	-	-
I	14	9,65	32,25	35,48	19,35	3,22	22,2	22,2	44,4	11,1	-	-	-	-
I	15	80,64	12,90	3,22	-	3,22	77,7	-	11,1	11,1	-	-	-	-

Var.* voir tableau 1

		Sans occupation actuelle (n)						
								3
E.L.								
IVar.*		5	4	3	2	1		
1		85	10	-	5	-		
2		35	50	5	5	5		
3		15	10	5	5	50		
4		45	25	10	-	20		
5		70	20	5	5	-		
6		5	10	15	15	55		
7		15	30	10	10	30		
8		45	40	10	-	5		
9		85	5	10	-	-		
10	turbulente	50	30	15	5	-		
11		45	40	10	5	-		
12		50	25	10	-	15		
13		15	10	5	5	65		
14		25	50	15	10	-		
15		75	-	-	15	10		

que
répondu :
batte-



On avait eu un souci d'ouverture avec la rubrique "Autres".
On s'est rendu compte que seulement trois joueurs y ont répondu :

- Tous les trois estiment qu'un geste significatif (battement de mains, petit signe du doigt par exemple) après une performance ^{est} très motivant intrinsèquement.

- L'un d'eux est informaticien et est âgé de 31 ans ; il pense que le fait que l'entraîneur ne réagisse pas après une erreur de sa part le motive bien. Il porte une trop grande estime sur soi.

- Le deuxième joueur est étudiant et est âgé de 27 ans ; il dit que c'est très important que l'entraîneur sanctionne le joueur lorsque ce dernier adopte des comportements turbulents. Pour ce dernier, il ne peut pas concevoir l'anarchie, le désordre qui peut subsister dans le groupe. Il pense que les joueurs doivent avoir un certain égard vis-à-vis de l'entraîneur qui est là pour diriger et éviter l'énervement pour mieux performer.

2 - Résultats de l'apprentissage

Grâce à la disponibilité des joueurs de l'Association

Sportive des Forces Armées (A.S.F.A.), on a pu réaliser l'expé-
rimentation dont nous allons vous présenter les résultats :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1 - 4										
- I du pivot										
I P.										
I P.										
I P.										
I P.										
I P.										
I P.										
I P.										

1. Présentation des résultats de l'évaluation avant l'apprentissage

I JOUEURS	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I Numéro	I 1	I 2	I 3	I 4	I 5	I 6	I 7	I 8	I 9	I 10	I 11	I 12	I	I
I Ateliers	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 1. Tir en	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I suspension	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I avec G.B.	I 1	I 0	I 2	I 0	I 1	I 1	I 1	I 2	I 2	I 3	I 2	I 3	I	I
I sans déf.	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 2. Tir en	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I suspension	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I avec déf.	I 2	I 2	I 2	I 3	I 2	I 2	I 2	I 1	I 1	I 3	I 3	I 3	I	I
I sans G.B.	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 3. Tir en	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I suspension	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I avec G.B.	I 0	I 0	I 0	I 1	I 0	I 0	I 0	I 0	I 1	I 2	I 2	I 2	I	I
I et déf	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 4. Blocage	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I du pivot	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 1 P, 1 D	I 2	I 1	I 1	I 1	I 1	I 1	I 1	I 2	I 1	I 3	I 1	I 3	I	I
I et 1 A	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 5. Blocage	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I du pivot	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 1 P, 1 D,	I 2	I 2	I 2	I 1	I 2	I 1	I 2	I 2	I 1	I 3	I 1	I 3	I	I
I 1 A et 1 PN	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 6. Blocage	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I du pivot	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 1 P, 2 D,	I 2	I 1	I 1	I 0	I 1	I 2	I 1	I 1	I 0	I 2	I 0	I 2	I	I
I 1 A et 1 PN	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 7. Neutra-	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I lisation	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I du P.B.	I 1	I 1	I 1	I 2	I 1	I 0	I 0	I 2	I 1	I 2	I 1	I 2	I	I
I 1 contre 1	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 8. Neutra-	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I lisation	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I du P.B.	I 2	I 0	I 0	I 3	I 1	I 0	I 1	I 2	I 1	I 2	I 0	I 1	I	I
I 1 contre 1	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I avec 1 PN	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 9. Inter-	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I ception	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I 1 A, 1 D	I 0	I 1	I 1	I 1	I 1	I 3	I 2	I 0	I 0	I 1	I 2	I 2	I	I
I 1 PN	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I

1 P = 1 pivot
 1PN = 1 passeur neutre

1 A = 1 attaquant
 P.B. = porteur de

balle

1 D = 1 défenseur déf. = défense G.B. = gardien de but

NB : - Chaque joueur devait faire trois (3) répétitions ;
 s'il réussit ses trois (3) répétitions, il marque trois (3)
 points, s'il réussit les deux (2), il marque deux (2) points,
 s'il en réussit un (1) seul, il a un (1) point et s'il ne réussit
 aucune répétition il a zéro (0) point.

Pour répartir l'équipe en deux groupes homogènes, on a
 calculé le pourcentage de réussite de chaque joueur, puis, grâce
 au test de Student (ou test "t") on vérifie l'homogénéité des
 deux groupes.

2 Présentation des pourcentages de réussite (%)

I JOUEURS	I 1	I 2	I 3	I 4	I 5	I 6	I 7	I 8	I 9	I 10	I 11	I 12
I Pourcentage de réussite	I 44	I 26	I 37	I 48	I 37	I 37	I 37	I 44	I 29	I 74	I 44	I 77

Ce calcul des pourcentages nous a permis de répartir l'é-
 quipe en deux (2) groupes : l'un expérimental, l'autre témoin.

3 Groupe expérimental (ou G1) I Groupe témoin (ou G2)

I Joueurs N°	I % de réussite	I	I	I Joueurs N°	I % de réussite
I 1	I 44	I	I	I 3	I 37
I 2	I 26	I	I	I 4	I 48
I 5	I 37	I	I	I 6	I 37
I 7	I 37	I	I	I 9	I 29
I 8	I 44	I	I	I 10	I 74
I 12	I 77	I	I	I 11	I 44

4 Calcul des moyennes et de "t" avant l'apprentissage

G1	\bar{X}_1	G2	\bar{X}_2
1	1,33	3	1,11
2	0,77	4	1,44
5	1,11	6	1,11
7	1,11	9	0,88
8	1,33	10	2,22
12	2,33	11	1,33

$$\bar{X}_1 = 1,33$$

$$\bar{X} = 1,34$$

$$V_1(X) = 0,28$$

$$V_2(X) = 0,22$$

$$t = 0,035$$

Pour un niveau de signification de .05, la valeur observée de $t = 0,035$ est inférieure à la valeur tabulaire de $t = 2,201$ avec 11 d.l., donc l'hypothèse statistique est acceptée et par conséquent la différence entre les deux moyennes n'est pas significative ; les deux groupes sont *homogènes*

5. Présentation des résultats après l'apprentissage.

	Groupe expérimental							Groupe témoin						
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
I	1	2	5	7	8	12	3	4	6	4	10	11		
I	3	3	2	2	2	2	3	2	3	0	2	2		
I	3	3	3	3	3	3	3	3	0	1	3	3		
I	2	2	1	2	1	0	1	1	0	0	1	1		
I	3	2	2	1	1	1	2	2	1	0	2	2		
I	2	2	3	2	2	1	1	3	2	2	2	2		
I	2	1	1	3	3	2	3	3	1	1	2	2		
I	3	3	3	3	1	3	1	1	2	1	2	1		
I	2	2	1	2	2	1	2	2	2	1	2	2		
I	2	1	2	1	2	1	2	1	1	2	1	1		

6-Calcul des moyennes et de "t" après l'apprentissage

I	I	I	I	I	I			
I	G1	I	\bar{X}_1	I	G2	I	\bar{X}_2	I
I	1	I	2,44	I	3	I	1,55	I
I	2	I	1,77	I	4	I	1,66	I
I	5	I	1,66	I	6	I	1,44	I
I	7	I	2,60	I	9	I	1,33	I
I	8	I	2,44	I	10	I	1,66	I
I	12	I	2,77	I	11	I	2,77	I
I	Total	I	13,08	I		I	10,41	I

$$\bar{X}_1 = 2,18$$

$$\bar{X}_2 = 1,73$$

$$S(X)_1 = 0,19$$

$$S(X)_2 = 0,27$$

$$S X_1 = 0,43$$

$$S X_2 = 0,51$$

$$t = 1,66$$

Pour un niveau de signification de .05, la valeur observée de $t = 1,66$ est inférieure à la valeur tabulaire $t = 2,201$ avec 11 d.l.. On peut dire que les deux groupes restent homogènes mais la moyenne du groupe expérimental est supérieure à celle du groupe témoin. Il faudra noter que leurs moyennes sont plus élevées par rapport à celles déjà calculées lors de l'évaluation avant l'apprentissage.

L'augmentation de la moyenne du groupe témoin peut se justifier par le fait qu'on travaille avec des adultes, qui sont capables de s'autogérer et de s'organiser. De ce fait, on verra si la différence sera significative pour le groupe expérimental

avant et après l'apprentissage.

7-Calcul de "t"

<u>Joueur</u>	<u>X₁</u>	<u>(X₁ - X̄₁)²</u>	<u>X₂</u>	<u>(X₂ - X̄₂)²</u>
<u>11</u>	<u>1,33</u>	<u>-</u>	<u>2,44</u>	<u>0,0676</u>
<u>2</u>	<u>0,77</u>	<u>0,3136</u>	<u>1,77</u>	<u>0,1861</u>
<u>5</u>	<u>1,11</u>	<u>0,0484</u>	<u>1,66</u>	<u>0,2704</u>
<u>7</u>	<u>1,11</u>	<u>0,0484</u>	<u>2,00</u>	<u>0,0324</u>
<u>8</u>	<u>1,33</u>	<u>-</u>	<u>2,44</u>	<u>0,0676</u>
<u>12</u>	<u>2,33</u>	<u>1,0000</u>	<u>2,77</u>	<u>0,3481</u>
	<u>7,87</u>	<u>1,4104</u>	<u>13,08</u>	<u>0,9542</u>

$$\bar{X}_1 = 1,33$$

$$\bar{X}_2 = 2,18$$

$$V_1(X) = 0,28$$

$$t_1 = 0,52$$

$$V_2(X) = 0,19$$

$$t_2 = 1,43$$

$$r = 0,83$$

$$t = 8,5$$

Pour un niveau de signification de .05, la valeur observée de t = 8,5 est supérieure à la valeur tabulaire de t = 2,571 avec 5 d.l.. Donc l'hypothèse statistique est rejetée et par conséquent la différence entre les deux moyennes est significative. Le groupe expérimental est devenu, après l'apprentissage, plus performant. Ce phénomène peut être expliqué par le fait que la présence de l'entraîneur d'une part et ses comportements (communication) d'autre part ont suscité un engagement certain de la part des joueurs ; ils sont plus motivés. Cette motivation dans l'apprentissage a été source d'une meilleure performance.

CHAPITRE 5

IMPLICATIONS PRATIQUES POUR

L'ENTRAINEUR

Implications pratiques pour l'entraîneur

Pour agir sur le joueur, l'entraîneur est dans l'obligation de connaître sa personnalité. Puisque celle-ci diffère d'un individu à un autre, la tâche de l'entraîneur s'avère encore plus difficile. Cependant quelques implications pratiques pourraient l'aider pour augmenter le niveau de motivation intrinsèque de ses joueurs:

- Rompre avec la monotonie; il faut que l'entraîneur intègre ses joueurs et les amène des fois à diriger eux-mêmes des séances d'entraînement, à élaborer périodiquement des programmes de travail.

- Le joueur doit être évalué périodiquement : dans l'élaboration de son programme annuel, l'entraîneur devra avoir des repères pour évaluer ses joueurs ; s'il le faut instaurer un climat de saine compétition avec l'élaboration de fiches de notes techniques.

- L'entraîneur doit rectifier l'erreur commise même si le joueur arrive à accomplir une bonne performance.

- L'entraîneur doit s'efforcer de concevoir les décisions qui proviennent des pratiquants.

- L'entraîneur doit instaurer un climat amical dans le groupe et promulguer des rencontres avec les joueurs (faire des sorties par exemple).

Les joueurs doivent se sentir libérés et stimulés par le défoulement et l'amusement. Il semble indispensable pour l'entraîneur de saisir toute l'importance de ces facteurs comme des déterminants de la performance sportive, de les identifier et de s'en servir comme moyens pour rendre sa tâche plus efficace. Ceci

pourrait l'aider à établir et à atteindre ses objectifs, à neutraliser les risques de frustration.

Tous ces éléments sont considérés suivant une approche systémique c'est-à-dire que l'ensemble des facteurs forme un système dans lequel il faut les prendre en compte et l'importance de leurs interactions permet d'aboutir à un haut niveau de performance.

Etant donné que les joueurs veulent établir des relations amicales franches avec l'entraîneur, ce dernier oeuvrera pour leur apporter le soutien nécessaire pour la réalisation de leurs objectifs. Il doit jouer un rôle de régulateur dans tous les domaines.

Cette compréhension mutuelle est la source fondamentale d'une forte motivation intrinsèque. L'entraîneur portera son action sur la sensibilité de chaque joueur dans le but de le pousser à performer.

Les joueurs estiment que les comportements spontanés pertinents à l'entraînement, les réponses à de mauvaises conduites et les réponses à des performances désirables sont plus motivants que les réponses à des erreurs et des comportements spontanés non-pertinents à l'entraînement. Les sujets les plus jeunes ont besoin d'être rectifiés et protégés tandis que les plus âgés se sentent assez responsables. Cependant, ils acceptent des critiques formulées calmement et dans la transparence.

De cette étude, il se dégage que les filles ont besoin d'un entraîneur qui les secoue dans le travail et les surveille de très près pour pouvoir les rectifier. Mais leur sensibilité est telle que l'entraîneur devra éviter de s'immiscer dans leurs vies

privées.

Selon l'occupation actuelle des joueurs, l'entraîneur essaiera d'adapter ses comportements. Pour les élèves et les étudiants, il faudra rectifier les erreurs quelques temps après car ils ont besoin de réfléchir et d'essayer de trouver la solution du problème qui se pose. L'entraîneur s'efforcera d'agir de la façon la plus précise et la plus concise possible. Il ne devra pas parachuter des résultats mais expliquer les voies à emprunter pour résoudre un problème. L'entraîneur portera un intérêt particulier pour ces jeunes qui ont besoin d'être compris et supportés.

Les travailleurs ont aussi le même souci de transparence dans leurs relations avec l'entraîneur. Ils sont aussi récessifs que les élèves et les étudiants lorsque l'entraîneur ne réagit pas après une performance ou leur crie dessus après une erreur. Les adultes sont plus aptes que les jeunes pour comprendre le futur et une relative organisation pour un meilleur rendement.

Ainsi le joueur se sentira plus libre et aura des comportements responsables vis-à-vis des autres. Le respect s'instaurant entre eux, le travail sera accompli avec beaucoup plus d'abnégation. Ce sentiment ressenti individuellement va constituer la force dynamique du groupe. L'entraide dans le terrain se fera ressentir dans la vie sociale. Cette coopération et cette volonté pousseront l'équipe à performer.

CONCLUSION

CONCLUSION

Cette étude nous a montré l'importance capitale que revêt la communication dans la relation entraîneur-joueurs. Pour mieux percevoir cette communication, l'entraîneur essaiera de maîtriser les différents facteurs qui entrent en jeu pour une meilleure perception du message transmis. Il contrôlera ensuite les obstacles qui peuvent gêner cette perception. Les rapports sociaux qui lient les joueurs et l'entraîneur tourneront vers une relation de complicité où tout élément de ce groupe connaîtra la personnalité de l'autre et agira dans la recherche d'une bonne entente.

Donc une bonne communication entre l'entraîneur et les joueurs est source d'une forte motivation intrinsèque de ces derniers. Cette motivation a une très grande importance dans la performance sportive.

ANNEXES

ATTAQUE

I-----I		I-----I	
I	I TIR EN SUSPENSION	I BLOCAGE DE L'ARRIERE	I
I	I	I DEFENSIF PAR LE PIVOT	I
I-----I			
I ESPACE	I base arriere	I base arriere	I
I	I	I	I
I-----I			
I	I a) Tir en suspension	I - 1 pivot, 1 défenseur et	I
ISITUATIONS	I avec gardien de buts	I 1 arriere attaquant	I
I	I	I	I
ID'OBSERVA-	I b) Tir en suspension	I - 1 pivot, 1 défenseur,	I
I	I avec défense sans	I 1 arriere attaquant et	I
I TIONS	I gardien de buts	I 1 passeur neutre	I
I	I	I	I
I	I c) Tir en suspension	I - 1 pivot, 2 défenseurs	I
I	I avec défense avec	I 1 arriere attaquant et	I
I	I gardien de buts	I 1 passeur neutre	I
I	I	I	I
I-----I			
I	I a) - Organisation du	I - Coordination motrice	I
I CENTRES	I tireur (course-impul-	I course-placement	I
I	I sion-lancer) : Coordi-	I (équilibre corporel)	I
I	I nation motrice	I	I
I	I - Technique de tir	I - "Timing"	I
I D'	I - Influence du	I - Coordination motrice	I
I	I gardien de buts	I course-placement-enchaîne-	I
I	I	I ments (équilibre)	I
I	I	I	I
I INTERET	I b) - Organisation du	I - Technique de bloc	I
I	I tireur (course-impul-	I (dos, face, profil ...)	I
I	I sion-lancer)	I	I
I	I - Technique de tir	I	I
I	I - Organisation par	I	I
I	I rapport à la défense	I	I
I	I	I	I
I	I c) - Toutes les	I	I
I	I capacités observées	I	I
I	I en a) et b)	I	I
I-----I			
I	I - Qualité de l'impul-	I - qualité du bloc : Place-	I
I	I sion	I ment (distance)	I
I JUGEMENTS	I - Coordination motrice	I - enchaînements-équilibre	I
I	I - Puissance-Précision	I	I
I	I	I	I
I-----I			
I	I - But	I Par rapport au moment :	I
I	I - Passe le premier	I Empêcher le vis-à-vis de	I
I CRITERES	I niveau	I l'Arriere de le poursuivre	I
I	I - Tir dans le cadre	I dans son marquage. Etre	I
I DE	I (avec mise en diffi-	I capable de pouvoir enchaî-	I
I REUSSITE	I culté du gardien de	I ner (blocage-déblocage).	I
I	I buts	I Créer une situation de supé-	I
I	I	I riorité numérique	I

DEFENSE

NEUTRALISATION DU PORTEUR DE BALLE		INTERCEPTION	
ESPACE	Tout le terrain	base avant	
SITUATIONS		2 attaquants	
I a) Attaque-défense avec ballon 1 contre 1		1 défenseur	
I b) 1 contre 1 avec passeur Attaque-défense			
CENTRES	I a) - Organisation corporelle (attitude de défense) équilibre corporel du défenseur prise d'information intervention (placement des mains, recherche du contact -Résultat	- Placement par rapport à la trajectoire (équilibre corporel) - Equilibre corporel dans l'action - "Timing". Rapidité d'exécution -Attitude de guet (prise d'information)	
D'INTERET	I b) -Les mêmes qu'en a) + "timing". Aspect technico-tactique c'est-à-dire s'adapter au jeu de l'attaquant ou lui imposer un espace de déplacement - attitude-orientation (but, adversaire, ballon). - Moment de l'interception. Opportunité de l'intervention		
JUGEMENTS	- Equilibre corporel - Prise d'information - Opportunité de la neutralisation	- Equilibre du joueur dans son action - Qualité de l'interception. "Timing"	
CRITERES DE REUSSITE	- Neutraliser le porteur de balle : l'empêcher de progresser ou de tirer	- Interception - enchaînements (tir, passe, dribble)	

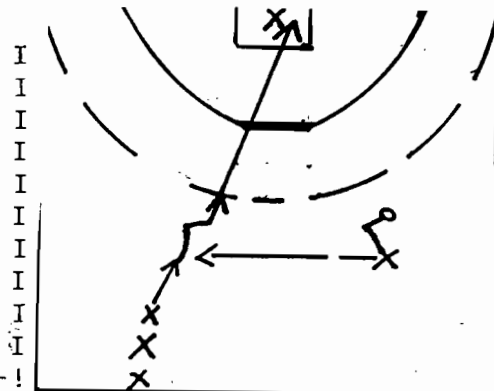
TIR EN SUSPENSION

! Première situation d'observation : Tir en suspension avec gardien de but sans défense et avec un passeur neutre !

Tir en suspension

I Consignes

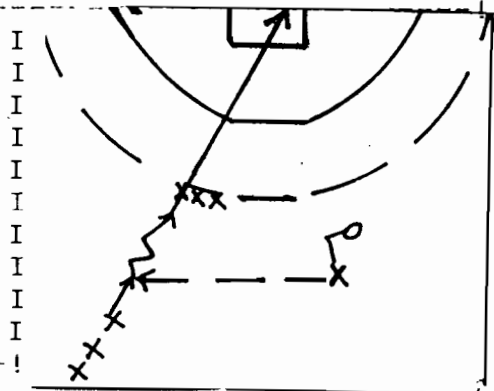
- I - tireur : être en mouvement
- I au moment de la réception :
- I * s'informer par rapport
- I à la passe
- I * tir en suspension.
- I - passeur neutre : faire la
- I passe devant le joueur
- I qui appelle le ballon
- I - gardien : défendre ses buts



I Deuxième situation d'observation : Tir en suspension sans I
I gardien de but avec défense et avec un passeur neutre I

I Consignes

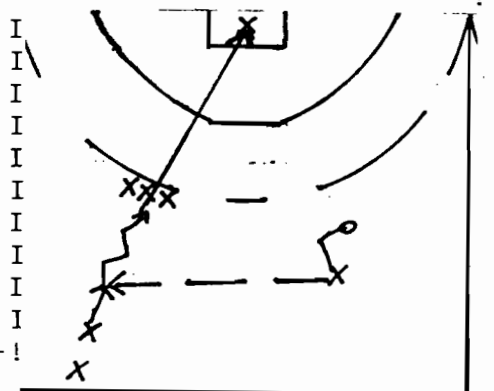
- I - Mêmes consignes que dans la
- I situation précédente.
- I - pour la défense : (3 défenseurs)
- I statiques, serrer les uns aux
- I autres (mur), les bras sont levés
- I (possibilité de contrer le tir)
- I - tireur : le tir doit passer
- I passer au dessus du mur.



I Troisième situation d'observation : Tir en suspension avec I
I gardien de but avec défense et avec un passeur neutre I

I Consignes

- I - Mêmes consignes que dans les
- I deux premières situations



BLOCAGE DE L'ARRIERE DEFENSIF PAR LE PIVOT

! Première situation d'observation : 1 pivot - 1 attaquant
I porteur de balle - 1 défenseur

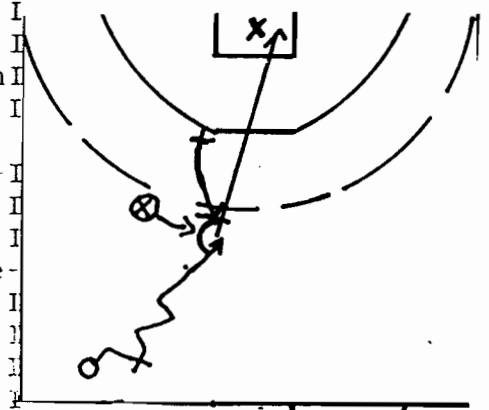
I Consignes

I - défenseur : doit "jouer le jeu"
I ne pas essayer coûte que coûte d'en-

I rayer l'action de l'attaquant.
I - attaquant : doit jouer en res-

I pectant les règles de jeu, s'infor-
I mer par rapport au bloc.
I - pivot : s'informer sur le moment
I d'attaque et par rapport au déplace-

I ment du défenseur. Ne doit pas
I faire de faute sur le défenseur
I (ne le percute pas)
I * règles de fonctionnement : Le
I pivot va effectuer son bloc au mo-
I ment où l'attaquant entame sa cour-
I se ; il va se placer sur la trajec-
I toire de déplacement du défenseur
I qui avait comme vis-à-vis direct
I l'arrière attaquant.



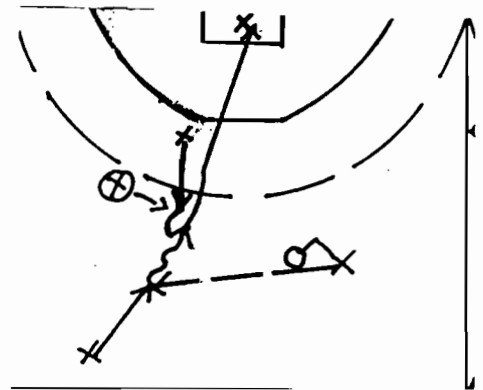
! Deuxième situation d'observation : 1 pivot - 1 attaquant
I et un passeur neutre

I Consignes

I - Mêmes consignes que dans la pre-
I mière situation sauf que l'informa-
I tion sera prise à partir du
I passeur neutre.

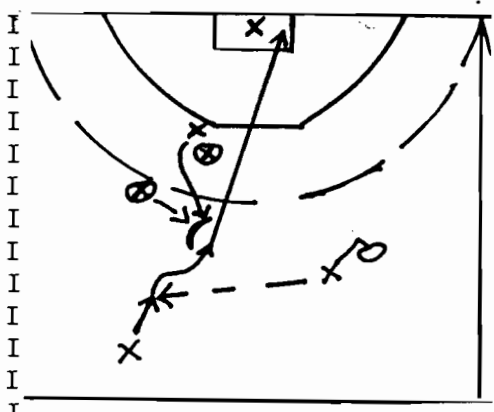
I - passeur : faire la passe devant
I l'attaquant qui appelle le ballon.

I * Mêmes règles de fonctionnement
I avec possibilités d'enchaînements
I (inversement sur le pivot qui appel-
I le le ballon de façon significative
I dans la base avant pour aller au
I tir).



!-----!
I Troisième situation d'observation : 1 pivot - 1 attaquant I
I 2 défenseurs et 1 passeur neutre I
!-----!

I Consignes
I - Mêmes consignes que dans les
I situations précédentes.
I Défenseur n°2: doubler son par-
I tenaire s'il est bloqué ou suivre
I son vis-à-vis si le blocage n'est
I pas bien fait.
I * Mêmes règles de fonctionnement
I que dans la situation précédente
I Remarque : on observera
I le jeu du pivot.
I
I



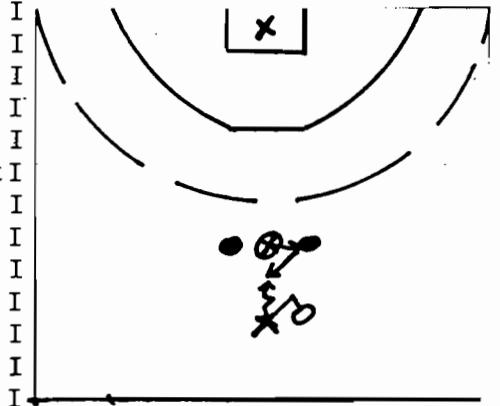
!-----!

NEUTRALISATION DU PORTEUR DE BALLE

I Première situation d'observation : 1 X 1 en situation d'attaque-défense. I

I Consignes

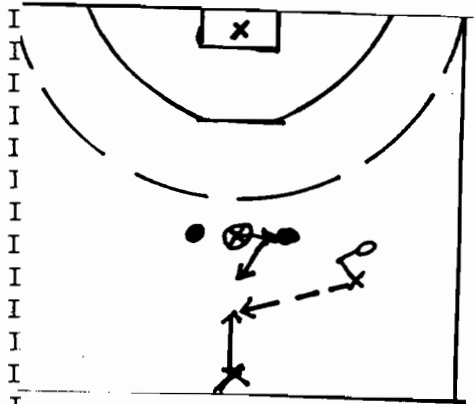
I - attaquant : --> Son signal de départ est donné au moment où le défenseur touche un plot.
I --> respect des règles de jeu.
I --> chercher à passer en utilisant tous les moyens technico-tactiques et aller jusqu'au bout de ses efforts et dépasser la ligne des plots.
I - défenseur : --> chercher à neutraliser le joueur-attaquant par tous les moyens réglementaires.
I --> l'empêcher de dépasser la ligne des plots.



I Deuxième situation d'observation : 1 X 1 avec un passeur neutre I

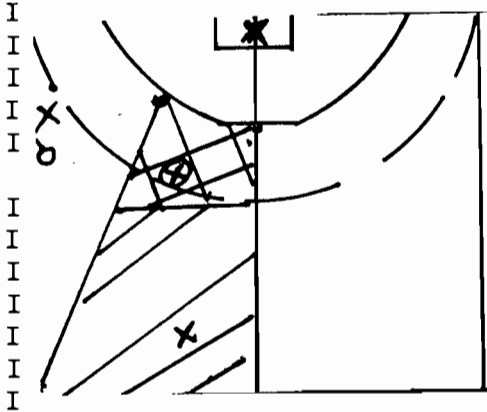
I Consignes

I - Mêmes consignes que dans la première situation.
I Attaquant-passeur neutre : se font des passes de préparation.
I - passeur : faire la passe devant l'attaquant qui appelle le ballon.
I --> s'informer par rapport au défenseur qui va toucher un plot



INTERCEPTION

!		!
I	Situation d'observation : 1 attaquant,	I
I	1 défenseur et 1 passeur neutre	I
!	-----	!
I	<u>Consignes</u>	I
I	- <u>Attaquant</u> : Recevoir le ballon	I
I	dans la zone de réception.	I
I	--> s'informer par rapport à la	I
I	passe	I
I	- <u>défenseur</u> : --> S'organiser	I
I	dans la zone de préparation.	I
I	--> tenter d'intercepter le ballon	I
I	- <u>passeur</u> : donner le ballon	I
I	dans la zone de réception	I
I		I
I		I
I		I
!	-----	!



- xxx : mur
- x : joueur
- x⊗ : joueur porteur de balle
- : tir
- : déplacement du joueur
- : passe
- : déplacement avec le ballon
- x : déplacement du pivot suivi du blocage.
- : plot
- xxx : zone de préparation
- /// : zone de réception

Grille d'observation -1-

Tir en suspension

Groupel

	Tir en suspension		Groupel		
I Réussite par rap-	I Réussite par	I Réussite par	I Réussite par	I Réussite par	I
I port au but	I rapport au	I rapport au	I rapport au	I rapport au	I
I	I	I cadre	I	I passage du ler	I
I	I	I	I	I niveau	I
I Réussite	I Echec	I Réussite	I Echec	I Réussite	I Echec
I	I	I	I	I	I
I Première	I	I	I	I	I
I re Situa-	I	I	I	I	I
I tion	I	I	I	I	I
I d'obser-	I	I	I	I	I
I vation	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I
I Deuxième	I	I	I	I	I
I re Situa-	I	I	I	I	I
I tion	I	I	I	I	I
I d'obser-	I	I	I	I	I
I vation	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I
I Troisième	I	I	I	I	I
I me Situa-	I	I	I	I	I
I tion	I	I	I	I	I
I d'obser-	I	I	I	I	I
I vation	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I

GRILLE D'OBSERVATION -3-
Neutralisation du porteur de balle

Groupe 1

I		I		I
I		I	Neutralisation du porteur de balle	I
I		I		I
I		I		I
I	Première	I	Réussite	I
I		I		I
I	Situation	I		I
I		I		I
I	d'obsevation	I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I	Deuxième	I		I
I		I		I
I	Situation	I		I
I		I		I
I	d'observation	I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I

Grille d'observation -1-
Tir en suspension Groupe2

	Réussite par rap- port au but	Echec	Réussite par rapport au cadre	Echec	Réussite par rapport au passage du ler niveau	Echec
Première Situation d'obser- vation	I	I	I	I	I	I
Deuxième Situation d'obser- vation	I	I	I	I	I	I
Troisième Situation d'obser- vation	I	I	I	I	I	I

Grille d'observation -2-
 blocage de l'arrière-défenseur par le pivot Groupe 2

I	I	I	I	I	I	I	I
I	I Bon blocage en-	I	I Création de	I	I	I	I
I	I trainant le tir	I	I supériorité	I	I	I Enchaînements	I
I	I de l'attaquant	I	I numérique	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I
I	I Réussite	I Echec	I Réussite	I Echec	I Réussite	I Echec	I
I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I
I	I Première	I	I	I	I	I	I
I	I Situa-	I	I	I	I	I	I
I	I tion	I	I	I	I	I	I
I	I d'obser-	I	I	I	I	I	I
I	I vation	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I
I	I Deuxième	I	I	I	I	I	I
I	I Situa-	I	I	I	I	I	I
I	I tion	I	I	I	I	I	I
I	I d'obser-	I	I	I	I	I	I
I	I vation	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I
I	I Troisième	I	I	I	I	I	I
I	I me Situa-	I	I	I	I	I	I
I	I tion	I	I	I	I	I	I
I	I d'obser-	I	I	I	I	I	I
I	I vation	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I
I	I	I	I	I	I	I	I

GRILLE D'OBSERVATION -3-
Neutralisation du porteur de balle

Groupe 2

I		I		I
I		I	Neutralisation du porteur de balle	I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I	Première	I	Réussite	I
I		I		I
I	Situation	I		I
I		I		I
I	d'observation	I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I	Deuxième	I		I
I		I		I
I	Situation	I		I
I		I		I
I	d'observation	I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I
I		I		I

Grille d'observation

-4-

Interception Groupe 1

I	-----I	-----I	-----I
I	I	Interception et	I
I	I	Enchaînements (passe,	I
I	I	dribble, tir)	I
I	-----I	-----I	-----I
I	I	Réussite	I
I	I	Echec	I
I	-----I	-----I	-----I
I	situation	I	I
I	d'observa-	I	I
I	tion	I	I
I	I	I	I
I	-----I	-----I	-----I

Grille d'observation

-4-

Interception Groupe 2

I	-----I	-----I	-----I
I	I	Interception et	I
I	I	Enchaînements (passe,	I
I	I	dribble, tir)	I
I	-----I	-----I	-----I
I	I	Réussite	I
I	I	Echec	I
I	-----I	-----I	-----I
I	situation	I	I
I	d'observa-	I	I
I	tion	I	I
I	I	I	I
I	-----I	-----I	-----I

Questionnaire

Ce questionnaire qui vous a été remis en mains propres fait l'objet d'une étude que j'entreprends dans le cadre de mon Mémoire de Maîtrise en Education Physique et Sportive à l'I.N.S.E.P.S de Dakar.

Le sujet concerne : Les effets de la communication entraîneur-joueurs sur la motivation intrinsèque de ces derniers dans le Hand-Ball sénégalais de haut niveau.

Considérant alors le vécu que vous avez dans ce sport et vue l'importance qu'une telle étude peut avoir sur l'amélioration du niveau de pratique du Hand-Ball, je vous prie de lire attentivement les questions et d'y répondre de la façon la plus complète possible.

A chaque fois, vous marquerez d'une croix la case qui correspond à votre réponse exacte.

N-B : Si vous pensez qu'il y a d'autres considérations que j'ai omises dans le questionnaire, je vous serais reconnaissant de cocher la case qui correspond à votre réponse dans la rubrique "AUTRES" puis de formuler la (ou les) proposition (s) en bas de page.

Je vous remercie de votre collaboration pour le développement de notre Hand-Ball national.

- Age :

Inscrivez votre : - sexe :

- Occupation actuelle :

Question : 1

Lorsque vous réalisez une bonne action (c'est-à-dire une performance qu'on vous a demandée de réaliser, la performance désirable donc) parmi les réactions que peut manifester votre entraîneur, laquelle vous semble la plus motivante ?

N-B : Ce qui est motivant pour vous, cela veut dire que la réaction de votre entraîneur après votre action renforce le désir personnel que vous avez à pratiquer le Hand-Ball.

	T.I.	I.	M.I.	T.P.I.	P.T.I.
Ses félicitations et encouragement	I	I	I	I	I
Une tape qu'il vous fait à l'ép.	I	I	I	I	I
Il ne réagit pas	I	I	I	I	I
-	I	I	I	I	I
AUTRES : -	I	I	I	I	I
-	I	I	I	I	I

T.I.-----> Très Important I.-----> Important

M.I.-----> Moyennement Important

T.P.I.----> Très peu Important

P.T.I.----> Pas du tout Important

l'ép.-----> l'épaule

Question : 2

Par contre, lorsque vous commettez une erreur, parmi les réactions que peut avoir votre entraîneur, quelle est la plus motivante pour vous ?

	T.I.	I.	M.I.	T.P.I.	P.T.I.
Encouragement tout de suite après une erreur	I	I	I	I	I
Instructions techniques tout de suite après une erreur	I	I	I	I	I
Un mouvement de dégoût tout de suite après une erreur	I	I	I	I	I
AUTRES :	I	I	I	I	I

T.I.-----> Très Important

I.-----> Important

M.I.-----> Moyennement Important

T.P.I.----> Très peu Important

P.T.I.----> Pas du tout Important

Question : 3

S'il vous arrive d'avoir des comportements turbulents (énervement par exemple) ou des distractions, parmi les réactions que peut avoir votre entraîneur, pour rétablir l'ordre et le calme, laquelle est la plus motivante pour vous ?

	T.I.	I.	M.I.	T.P.I.	P.T.I.
Il vous rectifie en vous criant dessus.	I	I	I	I	I
Il vous fait sortir et vous rectifie	I	I	I	I	I
Il vous parle calmement en vous regroupant	I	I	I	I	I
AUTRES :					

- T.I.-----> Très Important I.-----> Important
M.I.-----> Moyennement Important
T.P.I.----> Très peu Important
P.T.I.----> Pas du tout Important

Question : 4

Parmi les instructions et recommandations données par votre entraîneur et qui sont citées dans ce tableau, laquelle est la plus motivante pour vous ?

	<u>T.I.</u>	<u>I.</u>	<u>M.I.</u>	<u>T.P.I.</u>	<u>P.T.I.</u>
<u>Instructions techniques quelques temps après une erreur.</u>	I	I	I	I	I
<u>Encouragement pour des espoirs futurs.</u>	I	I	I	I	I
<u>Organisation de l'équipe (dans le cas de changement de poste pour une meilleure rentabilité).</u>	I	I	I	I	I
<u>AUTRES :</u>	I	I	I	I	I

T.I.-----> Très Important

I.-----> Important

M.I.-----> Moyennement Important

T.P.I.----> Très peu Important

P.T.I.----> Pas du tout Important

Question : 5

Parmi les comportements que peut avoir votre entraîneur, quel est celui qui, selon vous, est le plus motivant ?

		<u>T.I.</u>	<u>I.</u>	<u>M.I.</u>	<u>T.P.I.</u>	<u>P.T.I.</u>
<u>L'entraîneur ne communique pas avec vous après les séances.</u>						
<u>Il communique avec vous mais sur le H.B. seulement</u>						
<u>Il communique avec vous et s'intéresse à vos réalités sociales</u>						
<u>AUTRES :</u>						

T.I.-----> Très Important I.-----> Important

M.I.-----> Moyennement Important

T.P.I.----> Très peu Important

P.T.I.----> Pas du tout Important

H.B.-----> Hand-Ball

I
I
I
I
I
I
I
I
I
I
I

VOUS VENEZ DE REpondre AU ^S QUETIONNAIRE, VOUS
VOUDREZ BIEN MAINTENANT VOUS RASSURER QUE VOUS
N'AVEZ OUBLIE AUCUNE REponse AVANT DE RENDRE
CE DOCUMENT.

I
I
I
I
I
I
I
I
I
I
I

MERCI DE VOTRE COLLABORATION .

BIBLIOGRAPHIE

- Anzieu, D. et Martin J.H. La dynamique des groupes restreints. P.U.F. , 1968 .
- Blinkie, C. "Rapport scientifique : Les hommes de science et le sport."
Nouveautés en science de l'entraînement, 1979-1980.
- Cox, F.N. Somerelation ship between test anxiety presence or absence of
male persons and boys'performance on a receptive motor task.
J. Exp. Ch. Psy., 1968.
- Deci, E.L. Intrinsic motivation. New York : Plenum, 1975.
- Fast, J. Body Language. New York : Pocket Books, 1970.
- Ganzer, V.J. Effects of audience presence and test anxiety on learning and
retention in a serial learning situation. J. person. and sec. Psych.
1968.
- Gould, D. Sport psychology : status, direction and challenge in yout h Sports
research. Journal of sport psychology, 4, p 203-218.
- Hall, E. T. The hidden dimension. Garden city, New York : Doubleday, 1969.
- Hennings, D.C. Mastering classroom communication. Pacific Palisades,
Californie : good year Publishing Co., inc, 1975
- Holloszy, J. Adaptation of skeletal muscle to endurance exercise.
Med. Sci.Sport, 1975.
- Lacoste, Ph. D. Notes de conférence et des cours; Université du Quebec
à Trois Rivières, 1989.

MC Cróskey, J.C. et Wheelless, L.R. Introduction to human communication.

Boston : Allyn and Bacon, inc, 1975.

Most, Ph. Psychologie sportive, Masson, 1982.

Smith, R.E., Smoll, F.L. and Hunt, E. A system for the behavior assessment of athletic coaches. Research Quaterly, 1977.

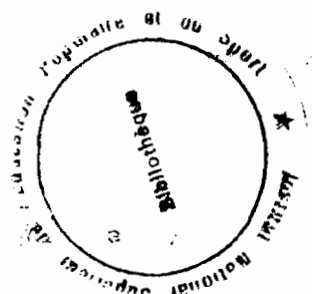
Tutko, T.A. et Richards , J.W. Psychology of coaching. Boston : Alling and Bacon, inc, 1971.

Wood, N.L. Incentive motivation in sport : A theoretical analysis and the development of a measuring instrument. Dissertation doctrinale inédite, Université de L' Alberta, Edmonton, Alberta , 1980

Hrycaiko, D.W. La communication dans l'entraînement, 1979.

Martens, R. et Peterson, J.A. Group cohesiveness as a determinant of success and member satisfaction in Team performance. Intern. Rev. Sport social. , 1971.

Triplett, N. The dynamogenic factors in pace-making and competition. Amer. J. Psychol. , 1897.



Gollnick, P. and Hermansen, L. Biochemical adaptations to exercise : anaerobic metabolism. In Wilmore, J. ed. Exercise and Sports Sciences Review. New York Academic Press, 1973.